

**PAGES
MANQUANTES**

PER
T-46
15

TISSUS ET NOUVEAUTÉS

REVUE MENSUELLE

Publié par ALFRED et HENRI LIONAIS, éditeurs-propriétaires, au No 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone 1611, Main 2347, Boîte de Poste 917
Abonnements : dans tout le Canada et aux États-Unis \$1.00, strictement payable d'avance; France et l'Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrages et l'année en cours ne sont pas payés
Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTREAL, Can.**

Vol. I

DECEMBRE, 1900

No 12

Le Commerce des Fêtes



NOËL et le Jour de l'An approchent. Les jours qui précèdent et suivent ces fêtes sont des jours bénis du commerce de détail et particulièrement du commerce de marchandises sèches qui, plus que tout autre, offre une variété d'articles pouvant être donnés en cadeaux. Nous souhaitons aux lecteurs de TISSUS ET NOUVEAUTÉS de profiter largement de la période des fêtes et nous les engageons très fortement à ne

rien négliger pour attirer chez eux acheteurs et acheteuses en grand nombre à l'époque où les cordons de la bourse semblent se délier avec plus de facilité qu'en d'autres temps.

Il y a pour attirer la clientèle bien des moyens divers.

Un stock bien assorti, bien choisi, des prix raisonnables sont quelque chose, mais il faut faire savoir au public acheteur qu'on a ce quelque chose à lui offrir.

Là où existe un journal, il est bon d'user de ses colonnes pour annoncer aux lecteurs du journal, les articles spéciaux pour les fêtes. C'est une dépense, mais une dépense toujours productive pour le commerçant qui sait, dans son annonce, éveiller l'intérêt du public acheteur.

Si vous savez que votre concurrent ne fait aucune publicité, ne prenez pas modèle sur lui. Faites-en, au contraire, et vous aurez sur lui un immense avantage.

Si vous faites de la publicité, annoncez exactement ce que vous avez, n'exagérez rien, mais faites ressortir les qualités réelles des marchandises que vous offrez.

Mettez dans vos vitrines les marchandises que vous annoncez. Vous gagnerez ainsi la confiance et c'est beaucoup.

Mais que vous annonciez ou que vous n'annonciez pas vos marchandises dans les journaux de votre loca-

lité, s'il en existe, surveillez, à l'approche des fêtes, vos vitrines d'une façon toute spéciale; changez souvent les marchandises qui sont en montre, variez leur disposition, tout en les arrangeant de manière à leur faire valoir dans tous leurs avantages. N'y mettez que des marchandises de bonne vente pour la saison. Cherchez à éveiller la curiosité des enfants; ils sauront bien dire à leurs parents qu'ils veulent pour étrennes l'objet de votre vitrine qui leur a plu.

Comme moyen de publicité existe encore la distribution de circulaires de porte en porte ou à la sortie des offices divins, des réunions publiques, etc... Ce moyen serait excellent si les circulaires étaient lues, mais généralement elles ne le sont pas; aussitôt reçues, elles sont jetées dans la rue, souvent même avant d'avoir été honorées d'un regard. Il est vrai que cette publication est peu onéreuse et qu'il suffit que la circulaire ait été lue par quelques personnes seulement pour que la dépense n'ait pas été inutile. Dans les localités où ne se publie pas de journal, on peut quelquefois faire distribuer avec avantage des circulaires. Mais pour tirer un parti réel de ce genre de publicité, que nous ne recommandons que comme pis-aller, il faut que la circulaire ne se borne pas à être une sèche nomenclature d'articles, mais qu'elle frappe par un côté intéressant ou original.

En somme, le marchand vraiment désireux d'activer son commerce doit, en tout temps, mais surtout durant les époques de grande vente, comme au temps des fêtes, s'ingénier à faire connaître au public et le chemin de son magasin et le choix des marchandises qu'il offre son magasin.

C'est la dernière fois pour l'année 1900 que nous avons l'occasion de parler aux lecteurs de TISSUS ET NOUVEAUTÉS, aussi nous sommes heureux pour terminer de leur souhaiter

Joyeux Noël et bonne Année!

LA BRODERIE

(Suite.)

Il est facile de comprendre, lorsqu'on étudie la broderie au moyen âge, que cet art fort important devait être un moyen de subsistance pour un grand nombre de personnes. Les mémoires du temps font mention de corporations florissantes, qui groupaient tous les travailleurs de la broderie ou les artisans exerçant des positions similaires. Les "chasubliers," les "faïseuses d'aumônières sarrasinoises," les ouvriers de draps de soie, sont cités dans le livre des Métiers, ainsi que les brodeurs et brodeuses, qui formaient une confrérie sous l'invocation de sainte-Claire. Cette dernière corporation subsista jusqu'à la fin du siècle dernier; ses statuts étaient sévères, et le chef d'œuvre imposé pour arriver à la maîtrise était d'une exécution difficile, surtout si l'aspirant n'était pas fils de maître; on exigeait de lui une "histoire entière, où il y a plusieurs personnages." Dans cette corporation, les ouvrières étaient désignées par l'expression assez originale de "grenouilles." Ce terme venait probablement de ce que celles qui n'étaient pas assez habiles et ne pouvaient prétendre à la maîtrise gagnent des salaires insuffisants, qui les réduisaient à se contenter d'eau claire pour boisson.

La mode des broderies devint si répandue au moyen-âge, que, dans certaines familles riches, on en vint à prendre des brodeurs à l'année.

On conserve encore dans les musées et les trésors des cathédrales des spécimens fort curieux de l'art de la broderie à cette époque, épaves qui ont survécu aux épreuves du temps, et qui sont des témoins irrécusables de l'esprit artistique, en ces temps trop souvent calomniés.

Une de ces œuvres, les plus anciennes et les plus originales, se trouve au musée de Bayeux, en Normandie; c'est une toile brodée, très étroite, de 0m,50 environ de large, qui n'a pas moins de 70 mètres de long, et qui, sur toute son étendue, est semée de guerriers, de chevaux, d'une suite de sujets historiques fort curieux à étudier. On attribue cette pièce à la reine Mathilde, femme de Guillaume le Conquérant; elle daterait du onzième siècle. La royale brodeuse a voulu représenter tout au long la conquête d'Angleterre opérée par son mari; des inscriptions intercalées dans les dessins en expliquent le sujet. A considérer de près les personnages, on voit que l'exécution en est naïve, et porte bien le cachet de l'époque.

Le plus beau monument des broderies qui existe au monde se trouve dans le trésor de Saint Pierre de Rome: c'est une dalmatique impériale qui, d'après certaines traditions, aurait appartenu à Charlemagne, et aurait été portée par lui le jour de son couronnement. Elle est remarquable par la finesse des détails, le nombre de personnages qui y figurent, la vivacité des couleurs; les plus belles teintes se marient agréablement avec l'or et l'argent. Les deux principaux sujets représentés à droite et à gauche sont le jugement dernier et la transfiguration; sur les côtés, on trouve plusieurs autres petits motifs moins importants. Que cette dalmatique ait été portée ou non par Charlemagne, il est certain en tout cas qu'elle remonte au douzième siècle.

Le musée de Cluny, à Paris, renferme des mitres de

toute beauté; à la cathédrale de Sens, on conserve une mitre, une chasuble et une étole ayant appartenu à saint Thomas Becket, et ornées de broderies remarquables; c'est un spécimen important de l'art anglo-saxon au douzième siècle.

La Renaissance fut, pour la broderie, le point de départ d'une ère nouvelle. Comme pour les autres branches de l'art, elle se ressentit de l'influence italienne et subit une transformation considérable. On peut aisément s'en rendre compte en comparant des broderies du 16ème siècle avec des spécimens des âges précédents: ce ne sont plus ces teintes plates, ces dessins un peu naïfs, où la perspective fait défaut; on voit que les artistes ont cherché à modeler leur œuvre, à marquer les reliefs par une dégradation savante des couleurs.

La broderie essaie même à cette époque de faire une concurrence sérieuse à la peinture; on voit de véritables tableaux exécutés avec l'aiguille; le brillant de la soie qui entre dans leur composition donne des résultats merveilleux et produit des effets souvent supérieurs à ceux du pinceau. Parfois, les plus grands artistes ne trouvent pas indigne de leur talent de faire des modèles pour les brodeurs, on possède encore, au musée de Cluny, un échantillon de broderie représentant la danse du veau d'or, et exécutée d'après les dessins de Raphaël.

Le 16ème siècle est donc une grande époque pour l'art qui nous occupe; le génie inventif de l'homme trouva même des procédés, qui ne sont pas à recommander, mais dont nous tenons à faire mention, à cause de leur bizarrerie. A Venise, on imagina d'exécuter des broderies avec de petites perles de verre peint, placées les unes à côté des autres comme une mosaïque. C'est là presque un tour de force; mais combien ces perles alourdissent les étoffes et les rendent souvent peu gracieuses! A Kensington, en Angleterre, on peut voir quelques spécimens de ce genre de broderie.

Le luxe toujours croissant des vêtements et les changements de la mode contribuèrent beaucoup à développer l'art de la broderie. Sous Henri III, on se mit à porter des étoffes sur lesquelles étaient représentés des fleurs, des fruits, du feuillage de toute espèce.

C'est à cette nouvelle mode, chose bizarre, qu'il faut rattacher la création, à Paris, du jardin des plantes. Voici dans quelles circonstances: un horticulteur, du nom de Jean Robin, eut l'idée de cultiver, dans un jardin et dans des serres, des plantes exotiques, inconnues jusque là dans cette région, pour servir de modèles aux dessinateurs en broderies, toujours en quête de nouveautés. Cette tentative réussit pleinement, et le naturaliste vit affluer les clients chez lui. Sous Henri IV, le jardin fut acheté par l'Etat; un peu plus tard, en 1626, on eut l'idée d'employer les plantes qui y étaient cultivées à l'instruction des étudiants en médecine; ce fut là le commencement du jardin des plantes et du musée d'histoire naturelle, qui devaient, un siècle plus tard, recevoir de Buffon un développement considérable.

Une circonstance fort heureuse également, pour l'art de la broderie, fut la création, par Henri III, de l'ordre du Saint-Esprit. Les costumes imposés aux chevaliers étaient d'une richesse inouïe, et devaient être couverts de broderies représentant certains emblèmes, dont tous les détails étaient fixés par les statuts de l'ordre.

Les broderies en usage au moyen-âge, destinées à

orner les costumes d'apparat ou les vêtements sacerdotaux, étaient toutes d'or, d'argent, ou encore de lin de laine ou de soie, aux couleurs variées; le seizième siècle vit naître un nouveau genre, devenu aujourd'hui fort répandu : la broderie blanche sur tissu également blanc.

C'est vers le 15^{me} siècle que l'emploi du linge de corps commença à se généraliser; dans cette partie du vêtement, comme dans les autres, le luxe chercha à se donner carrière. On se mit à orner de broderies les chemises, les collerettes, les manchettes; on en mit même sur les bas de soie.

Tant de luxe devait offenser les sentiments si austères du roi Louis XIII. Ce prince tenta de réagir contre, et rendit un édit destiné à régler la dépense du vêtement. En voici un fragment des plus curieux.

« Défendons toute broderie de toile et fil, et imitation de broderie..... pour hommes et pour femmes, en quelque sorte et manière que ce puisse être.

« Et défendons tout autre ornement sur les collets, manchettes et autres linges, fors que des passements, points coupés et dentelles, manufacturés dans ce royaume non excédant au plus cher la valeur de trois livres l'anne, tout ensemble bande et passement, et sans fraude. »

La sanction de cet édit était sévère; qu'on en juge plutôt :

« A peine de confiscation desdits collets, et des chaînes, colliers, chapeaux et manteaux, qui se trouveront sur les personnes contrevenantes, et ensemble des carrosses et des chevaux sur lesquels se trouveront. »

L'essor considérable, pris par la broderie au 16^{me} siècle, fut puissamment aidé par une invention, qui, à première vue, ne paraît pas avoir un grand rapport avec l'art dont nous étudions en ce moment les progrès. Une très grande difficulté, pour les brodeurs, était de se procurer des modèles. On était obligé de se les emprunter mutuellement, de les copier tant bien que mal, souvent plus mal que bien; les défauts de copie pouvaient avoir pour effet de compromettre gravement le succès d'une broderie, et de faire manquer les effets voulus par l'artiste. La gravure sur bois, découverte à peu près à la même époque, en permettant de reproduire chaque dessin à un nombre indéfini d'exemplaires, devait faire disparaître cet inconvénient; désormais, les plus beaux modèles allaient être à la portée de tous.

Le règne de Louis XIV fut l'apogée de l'art et de l'élégance en tous genres, aussi bien dans les meubles, les appartements, les carrosses, que dans les vêtements. Il suffit de regarder les magnifiques portraits de cette époque pour voir combien la broderie tient de place dans les costumes du grand siècle.

Louis XIV qui aimait le faste favorisait beaucoup cet art et dépensa des sommes énormes en riches tissus façonnés et ouvrés; il avait d'ailleurs une véritable équipe d'artistes attachés à sa personne, tant dessinateurs que brodeurs.

Ce qui caractérise toute cette période, c'est un goût exquis dans l'ornementation. Rien de lourd, rien de criard, rien d'exagéré dans les broderies en usage, malgré leur splendeur et leur richesse incomparables. Tout est grand dans l'art au 17^{me} siècle : l'éloquence avec Bossuet, la poésie avec Racine, la peinture avec Lesueur et Poussin s'élèvent à des hauteurs inconnues jusqu'alors; Versailles impressionne encore par sa majesté. La broderie ne fait pas exception à cette

allure générale de grandeur que nous retrouvons partout à cette époque; elle a un caractère de noblesse qu'elle ne présente plus aux siècles suivants.

L'art de la broderie brilla donc d'un vif éclat au 17^{me} siècle; on peut dire qu'il y fut à son apogée. D'ailleurs il était tellement en honneur, que, bien loin d'être réservé aux seuls ouvriers et ouvrières, il devint l'occupation favorite des grandes dames de la cour elles mêmes.

Madame de Maintenon ne dédaignait pas de manier l'aiguille et de confectionner de jolis ouvrages en ce genre. On raconte même que, lorsqu'elle fut mise à la tête de l'école des jeunes filles de Saint-Cyr, elle mit la broderie au nombre des matières les plus importantes à enseigner à ses élèves.

La France n'était pas le seul pays où cet art était exercé. L'Italie continuait à jouir de sa grande réputation séculaire dans la fabrication des étoffes, et produisait également des broderies estimées. Les Flandres si manufacturières, si actives dans tous les genres d'industrie, possédaient des brodeuses fort habiles et fort recherchées des élégants de l'époque.

Si, au point de vue purement artistique, la broderie subit une décadence au 18^{me} siècle, elle reçut un élan considérable, si l'on en considère le côté industriel et commercial.

Aujourd'hui, les broderies les plus répandues sont celles que nous avons vu commencer au 16^{me} siècle, les broderies blanches exécutées sur du linge; celles de couleur ne sont plus guère employées que pour les ornements d'église, les manteaux de cour et les ameublements; c'est dire que leur usage dans le costume est des plus restreints.

Cependant, on aurait tort de penser que l'art de la broderie ait perdu aujourd'hui de son importance; jamais peut-être il n'a occupé autant d'ouvrières et d'ouvrières que dans ce siècle. Autrefois, seuls les grands seigneurs, les dames de la cour ou appartenant à la noblesse, en faisaient usage; aujourd'hui, elles se sont répandues dans presque toutes les classes de la société.

Cette vulgarisation de la broderie a eu pour effet d'augmenter considérablement la production; mais il faut avouer que cette impulsion vigoureuse a eu sur le côté artistique une influence désastreuse. Aujourd'hui, il faut fabriquer beaucoup pour satisfaire la demande. Aussi, les grandes manufactures de broderies s'appliquent-elles bien plutôt à la quantité qu'à la qualité des produits; la rapidité d'exécution se fait nécessairement au détriment de la perfection.

Du reste, des procédés nouveaux ont été découverts, qui abaissent trop souvent la broderie au rang d'une industrie ordinaire. Un habitant de Malhous, du nom de Heyman, est l'inventeur d'un métier ingénieux qui exécute automatiquement des broderies sur les tissus. L'étoffe est tendue entre les bras articulés d'un pantographe, qui permettent de lui imprimer à volonté des déplacements verticaux ou latéraux. Deux chariots placés l'un devant, l'autre derrière, s'approchent et s'éloignent tour à tour du cadre; chacun d'eux est muni de pincettes qui portent des aiguilles à deux pointes. Dès que, par suite du mouvement de l'un des chariots, les aiguilles ont pénétré dans l'étoffe, elles sont saisies par les pincettes du chariot opposé, et ainsi de suite.

Les résultats donnés par ce métier sont peut-être excellents, au point de vue commercial; mais où est l'art, avec de pareils procédés ?

Il ne faut pas croire cependant que la broderie à la main, l'ancienne broderie artille de nos pères ait disparu. C'est toujours à elle que l'on a recours, et il en sera certainement toujours ainsi, pour obtenir des ouvrages de valeur.

À la broderie proprement dite, il convient de rattacher la passementerie. Cette industrie consiste à garnir les étoffes de cordonnets ou de lacets appelés *passements*, en fil, en coton, en laine ou en soie, disposés en dessins. La passementerie orne souvent les costumes féminins; la largeur des passements, la forme des dessins changent à tout instant, suivant les caprices de la mode.

La passementerie or argent est également l'objet d'une industrie très active, et s'emploie pour les vêtements sacerdotaux ou dans les galons et ornements des costumes militaires.

DENTELLES ET BRODERIES

La dentelle est très aristocrate. On la répartit par classes et par degrés comme pour les quartiers de noblesse.

Il y a la dentelle à l'aiguille et la dentelle aux fuseaux. Je ne parle pas des dentelles faites à la mécanique, l'*imitation* étant une industrie, mais non point de l'art.

On commença par tirer des fils sur de la toile blanche et à broder à *points coupés* cette trame légère, puis on élargit la trame qui devint une espèce de mousseline appelée *quintin*; ensuite on broda sur lacets, ce qui donna le *lacs*. Les carrés brodés sur fils, dont les jeunes filles modernes sont si justement fières, datent du XVII^e siècle. Catherine de Médicis protégeait beaucoup ce genre de dentelles. Ses suivantes y étaient occupées constamment et l'on trouva dans l'inventaire de ses effets et de ses dentelles plus de huit cents carrés brodés qu'on n'avait pas encore utilisés.

Peu à peu on festonna, on *dentela* un des côtés de ces broderies aériennes, d'où vint définitivement le nom de *dentelle*. Ces dentelles ornèrent les fraises des belles dames, et des seigneurs, leurs manchettes...

De ces manches qu'à table on voit tâter les sauces...

Le fil blanc eut bientôt la concurrence de la soie, de l'or et de l'argent; on fit des dentelles polychromes; mais ces dernières n'eurent pas le succès des dentelles de lin que l'on pouvait blanchir. Les belles guipures de Venise, les points de Sedan et d'Argentan garnirent les rochets des prêtres.

Les siècles s'écoulaient et la vogue des dentelles croissait avec eux. Les dames portaient des "engageantes" à leurs manches courtes, des "pagodes" à leurs manches longues. Les jupes avaient des dentelles "volantes" et des "quilles". On appelait "tournantes" les cascades et les *enquillés*.

Sous Louis XV le luxe des dentelles était à son apogée. On garnissait de dentelles à l'aiguille "points de Burano, Colbert ou d'Argentan" les dessous de lit, les draps, les oreillers, les tables de toilette.

Les dentelles aux fuseaux, inventées dit-on par les sœurs Sforza Visconti, de Milan, surent bientôt imitées par d'habiles ouvrières françaises. Chaque pays se glorifia d'un point nouveau et le baptisa. C'est ainsi qu'on est resté le *point d'Atenson*, le *Chantilly*, le *point de Bruges*, la *Valenciennes* et la *Malines*.

La Malines, la guipure, la Valenciennes viennent ensuite. Le point de Bayeux—Chantilly noir—est ce qu'on fait de plus beau en dentelle noire; elle surpasse même les anciens modèles de ce genre.

La dentelle du Puy s'emploie comme la Valenciennes, pour la lingerie: les broderies Colbert, à même la toile, se reproduisent d'après des dessins anciens et garnissent les draps et les taies d'oreillers. On en fait aussi des dessous de lits forts riches, entourés d'entre-deux brodés sur filet, genre Renaissance; ou les pose sur un transparent de satin clair. Les "toilettes marquise" en satin, recouvertes de mousseline, et ornées de belles dentelles, se font maintenant dans toutes les chambres à coucher un peu élégantes. Ces tables, où s'appuie une glace de Venise, et un fronton-pelote à rideaux de mousseline et de dentelle permettent d'étaler les facons d'odeur et les accessoires d'un nécessaire d'argent ou d'écaïlle à chiffre de vermeil.

On a trouvé dans les tombeaux Egyptiens des tapisseries assez bien conservées pour donner une idée du travail des femmes à cette époque reculée. Les Byzantins incrustèrent de pierreries leurs broderies superbes. Le moyen âge est l'âge d'or de la broderie. Les châtelaines et leurs vassales ont laissé des travaux merveilleux. Charlemagne encourageait les princesses de sa cour à broder des habits ainsi que l'affirme un chroniqueur du temps:

Les filles fist bien doctriener
Et apprendre keudre et filer.

Sainte Gisèle, sœur du grand monarque, fonda des monastères en Aquitaine et en Provence où elle enseignait aux nonnes tous les travaux d'aiguille.

Judith, mère de Charles le Chauve et marraine d'Harold, roi de Danemark, lui donna à l'occasion de son baptême, une robe qu'elle avait brodée elle-même et enrichie de pierreries.

Bien peu de marraines peuvent en dire autant, aujourd'hui.

Adhélaïs, femme de Hugues Capet, offrit à l'église Saint-Martin, de Tours, une chape qu'elle avait brodée en or.

Enfin la reine Mathilde, femme de Guillaume le Conquérant, tira l'aiguille tandis que son époux faisait la conquête de l'Angleterre. Le musée de Bayeux possède une toile brodée par elle que jamais personne ne parvint à imiter. Eh bien ce travail d'une aiguille fine existe encore, tandis que les hauts faits de l'épée de Guillaume demeurent à l'état de souvenirs!...

La broderie, d'ailleurs, est le domaine de la femme. Ne voyons nous pas la reine Giselle de Hongrie établir près de son palais des ateliers de tissage où fut créé le fameux *point de Hongrie*?

Les étoffes sur lesquelles on a brodé au moyen âge sont des toiles, du drap d'or ou d'argent, du baudouin, du samit, du cendal, ou velours etc., etc. Les têtes des personnages étaient parfois peintes sur satin ou brodées au petit point et rajoutées ensuite. Ceux-ci étaient placés en relief et sortaient pour ainsi dire du fond brodé sur lequel ils reposaient. On faisait ainsi des tableaux brodés. Marguerite d'Autriche en possédait plusieurs qu'elle transportait dans ses voyages. En somme, les XVII^e et XVIII^e siècles ont marqué la splendeur de la broderie. On l'a depuis imitée sans jamais la surpasser.



AILES



PREMIER CONSUL



CHAPEAU MILITAIRE



COSTUME EN BAREGE VERT PALE AVEC VOLANTS DE DENTELLE BLANCHE

Un
Avant-gout
de la
Mode
Printaniere
1901

LA "KLEPTOMANIE"



L. Y a quelques jours, racontent les gazettes, une jeune femme de mise élégante a été arrêtée, dans un grand magasin de nouveautés, au moment où elle s'offrait "gratuitement" et sans passer par la caisse, certains objets de toilette féminine, se servant elle-même, sans doute pour être plus sûre d'être servie à sa convenance. A peine prise, comme l'on dit, "la main dans le sac," elle usa de l'excuse inévitable en pareil cas, et que connaissent si bien les inspecteurs de ces grands bazars. Leur œil exercé surveille avec attention les mains trop diligentes de certaines clientes, qui les enfouissent volontiers dans les monceaux de dentelles, dont elles ne les ressortent pas toujours vides.

— Je suis atteinte de "kleptomanie," — a dit la dame, jetant un mot scientifique au nez de l'inspecteur qu'elle espérait étourdir ainsi. — Je suis malade; mon cas est bien connu. En dérobaient ce qui s'offre aux étalages, j'obéis à une impulsion irrésistible...

Lorsqu'on se rendit au domicile de la prétendue malade, on y trouva un véritable magasin en ordre, avec des objets variés de toute sorte et de toute provenance, mais surtout d'une vente facile et courante. Il y avait même, paraît-il, un livre d'entrées et de sorties. — Dame! il faut se reconnaître dans ses affaires, n'est-ce pas? alors même que celles-ci sont les affaires des autres. — Il n'y avait aucun doute possible, la touchante "kleptomane" était une pure et simple voleuse de profession.

Aujourd'hui, il faut bien en convenir, la "kleptomanie" — manie irrésistible du vol — est aussi soumise à l'influence que l'irresponsabilité cérébrale est plaidée pour l'assassinat. Les malandrins, grâce à ce système trop commode, ne sont plus des coupables, mais de simples détraqués, des déshérités de la nature qui leur refusa l'usage d'un cerveau complet. Aussi, il convient non pas de les condamner et de les punir, mais de les soigner en les entourant de beaucoup d'égards.

Or, si la "kleptomanie" est souvent invoquée à faux — ce qui d'ailleurs se reconnaît assez vite — il n'en est pas moins vrai qu'elle existe réellement, et se manifeste en des cas assez nombreux et assez curieux pour solliciter l'attention de l'homme de science et même éveiller la prudence du magistrat.

Les "kleptomanes" sont en réalité des aliénés; on plus exactement des "monomaniaques," c'est-à-dire des malheureux atteints d'une "manie délirante particulière," car sur tous les autres points de raisonnement, ils possèdent la logique.

On peut être atteint de "kleptomanie," ou "manie du vol," comme on est atteint de "pyromanie" ou "folie incendiaire," de "dipsomanie" ou "manie impulsive de l'ivresse." Mais rassurons bien vite nos lecteurs, ces cas-là sont excessivement rares, heureusement pour l'humanité, et on peut réagir contre eux.

La "kleptomanie," en général, ne s'improvise pas, elle n'est pas subite, d'ordinaire, et se forme peu à peu, sollicitée d'abord, puis ensuite irrésistible. Il faut surveiller l'enfance, souvent douteuse sur ce point, lui inculquer avec soin le respect de ce qui appartient à autrui; c'est le meilleur moyen d'arrêter un éveil d'instinct mauvais, qui, d'abord insignifiant,

pourrait, dans la suite, amener un péril. Nous savons, en effet, que cette idée du respect du bien d'autrui n'est pas toujours innée dans l'enfance, où il faut la cultiver et la développer.

L'enfant, en effet, prend volontiers ce qui ne lui appartient pas. On trouve parfois, dans ses poches, des joujoux enlevés à un petit camarade. Les uns, sans conscience de leur méchante action, presque innocemment; les autres, avec la conscience du larcin qu'ils ont commis, et qu'ils déguisent ensuite par le mensonge. Il faut immédiatement réagir. Les conseils motivés; voire les punitions, suffisent le plus souvent pour couper le mal dans sa racine.

Pourtant, il arrive encore qu'on trouve dans une classe plus élevée des écoliers qui, alors que l'occasion s'en présente, prennent les livres ou l'argent d'un camarade. Ceci devient plus grave, il faut se hâter de couper court et de forcer le retardataire à prendre une voie nouvelle.

Les conditions dans lesquelles se produit la kleptomanie, chez les dégénérés, sont, d'ailleurs, variables. Elle peut avoir pour "déterminante" la satisfaction de mauvais penchants, de tendances, d'instincts pervers, sorte d'imbécillité et de folie morale. Non moins souvent, elle résulte d'un besoin perçu et réprouvé par la conscience du malade, d'une impulsion involontaire irrésistible, et l'acte délictueux s'accomplit alors en dehors de tout mobile de lucre, les uns s'emparant de tout ce qui leur tombe sous la main, les autres n'exerçant leurs larcins que par sélection.

Un des cas les plus curieux à signaler est celui de cet homme du monde, et du meilleur, âgé d'une soixantaine d'années, qui avait trois logements dans Paris, dans lesquels il vivait solitaire. Comme on s'en étonnait, il donna pour raison de ce luxe inusité d'habitations qu'il redoutait les longues courses le soir, et qu'allant beaucoup dans le monde, il avait des domiciles dans les quartiers où il fréquentait le plus souvent.

Un jour, il mourut subitement, et, dans chacun de ses appartements, on trouva une pièce encombrée d'objets mobiliers de toute sorte, linge serviettes, mouchoirs, flambeaux, vases, lunettes, cannes, parapluies, argenterie, bijoux, médaillons, montres..... bref, tout un bazar formé d'objets dérobés pendant plus de trente ou quarante ans dans toutes les maisons où il était reçu.

Jamais on ne l'avait soupçonné, et jamais non plus, troublé, ni gêné dans le cours de ses vols. Bien souvent, il avait entendu ses amis se plaindre de leurs mésaventures; on avait accusé et renvoyé des domestiques; et il n'en était pas ému, et avait même joint ses doléances à celles de ses victimes. De ces vols nombreux et considérables, il n'avait tiré aucun profit personnel. Il n'avait rien fait des objets dérobés, tous se retrouvaient là, si bien même qu'on fit des recherches, et qu'on put les restituer à ceux qui en avaient été dépouillés par notre maniaque.

Maintenant, il faut reconnaître que, pour les maniaques, la tentation a été doublée par l'ouverture des grands magasins de détail, où l'acheteur a libre accès, circule à son aise, où on sollicite sa visite, on allèche sa curiosité par un déploiement de luxe, amorce des acquisitions.

Les femmes fréquentent ces magasins à l'égal des promenades publiques, et, pour la plupart, c'est un

grand emploi de leur oisiveté ; elles y aiguissent leurs appétits, les satisfaisant quand elles peuvent, ou se réservent pour des temps meilleurs.

On comprend qu'étant données ces incitations, il est des faibles qui succombent ; certes, on n'excuse pas leurs défaillances, mais on les explique.

Parmi les voleuses surprises, un certain nombre agissent avec une conscience exacte et par conséquent une entière responsabilité de la faute, et quand on fait enquête, on découvre, le plus souvent, que ce sont des femmes dont les ressources sont en disproportion de leurs goûts ou de la surexcitation de leurs besoins.

Mais, dans une autre catégorie de faits,—la seule en réalité qui nous intéresse ici,—si la femme arrêtée, nantie de marchandises, appartient à une famille d'une honorabilité indiscutable, s'il est certain que ce n'est ni la misère, ni le besoin, ni l'intérêt, ni la convoitise, ni la cupidité, ni l'envie de s'approprier le bien d'autrui qui ont provoqué son crime, il y a une grande présomption de "kleptomanie." c'est à dire d'inconscience, car les "kleptomane" ne sont poussés au vol par aucun mobile, aucune passion.

Il en est parmi eux qui possèdent une réputation de sérieuse probité, ont de l'aïeance, souvent même de la fortune. Ils n'ont aucun motif pour voler, et c'est en cela que se trahit leur penchant malatif, qui n'est pas alors l'inclination vicieuse.

Il y a eu, d'ailleurs, des kleptomanes illustres ; il en est qu'on cite à titre de curiosité pittoresque. Ainsi, le roi de Sardaigne, Victor-Amédée, dérobaît, partout, et machinalement, les objets de peu d'importance, qui se trouvaient à portée de sa main. Il en a été de même de ce prince, héritier d'une des plus grandes familles d'Europe, que son gouverneur était obligé de fouiller, pour retirer de ses poches les objets qu'il avait pris au cours de ses visites.

Le docteur allemand Bergmann raconte qu'un jeune Kalmouk, qui avait accompagné à Vienne le comte de Stahrenberg, était tombé dans une profonde mélancolie parce que son confesseur lui avait défendu de voler. Comme il était très malade, visiblement atteint de manie, on lui permit de satisfaire son penchant, sous l'expresse condition qu'il restituerait ensuite, de lui-même, les objets volés. Il jura qu'il en serait ainsi, et pour premier essai, il vola pendant la messe, la montre de son confesseur et la lui remit après la cérémonie.

De pareils exemples pris dans une certaine classe de la société, sans être fréquents, se présentent parfois ; ce sont les plus connus, et on les cite parce qu'ils sont plus remarquables. Il en existe, cependant, un plus grand nombre encore dans cette portion de la société qui reçoit moins d'enseignements, a moins de points d'appui.

C'est là, surtout, que la maladie et le méfait sont plus faciles à confondre ; c'est là que la nuance entre la manie et la conscience se discerne moins, étendue qu'elle est sur un large fond de misère. Alors le juge a besoin de tout son discernement, de toute son expérience, de toute sa subtilité pour ne pas frapper un malade, en croyant atteindre un coupable, mais aussi, par contre, pour ne pas traiter avec une trop grande indulgence un simple voleur, comme il en est le plus souvent, qui se réclame d'une infirmité humaine, et se dit "kleptomane" pour éviter le châtiement qu'il mérite.

FÉLIX DUQUESNEL.

(Du Petit Journal de Paris).



Le monton de Perse est en hausse de 25 p. c. sur les prix cotés l'année dernière. Ces fourrures deviennent très rares sur notre marché. Les importateurs ont augmenté leurs prix d'une piastre par peau. Les sealskins sont en hausse de 50 p. c. sur les prix de l'année dernière.

Le commerce des fourrures est dans une très bonne situation, la demande, cette année, ayant été plus active que les années précédentes.

Pour les jaquettes de dames, les sealskins ont la grande mode ; de très près suit le monton de Perse. Le seal électrique se vend également bien.

Les colletteries en fourrures sont très à la mode et se portent avec les costumes genre tailleur.

PEAUX ET FOURRURES

(Suite et fin.)

Les castors vivent surtout dans les régions septentrionales ; le Canada est le pays où ils sont encore le plus nombreux ; la race, d'ailleurs tend à diminuer ; la chasse en a détruit la plus grande partie. Autrefois, la France en possédait en assez grand nombre ; on en rencontrait, paraît-il, jusque dans les environs de Paris. Aujourd'hui, on en trouve encore quelques-uns sur les bords du bas Rhône, dans la Camargue.

Les castors sont d'infatigables bâtisseurs ; ils se construisent des maisons pour y vivre.

Vers le mois de juin, ils se réunissent par bandes de deux à trois cents pour fonder un village. Ils choisissent toujours les bords d'un lac ou d'une rivière. Chose curieuse ! lorsqu'ils se trouvent dans le voisinage d'un fleuve, il semble qu'ils aient conscience du danger auquel ils sont exposés en cas d'inondation ; ils bâtissent une digue qui doit rejoindre les deux rives et empêcher les eaux de venir submerger leurs habitations.

C'est là une œuvre utile à la république entière ; aussi, tous les castors mettent-ils leurs efforts en commun pour la construction de cette digue. Ils commencent par scier, avec leurs incisives qui sont coupantes comme des lames de rasoirs, un arbre de la grosseur du corps d'un homme, de façon à le faire tomber dans la rivière, en travers du courant ; puis ils en enlèvent les principales branches, afin de le faire bien appuyer sur les deux rives par ses extrémités.

C'est cet arbre qui servira de clef de voûte à l'édifice. Lorsqu'il est solidement établi, on voit les castors scier de la même façon des arbres plus petits, les ébrancher, et en faire des pieux qu'ils poussent dans l'eau jusqu'au pied de la digue, et qu'ils enfoncent verticalement en terre. Ce qu'il y a de curieux c'est que ces pieux sont tous à la même hauteur. Une merveilleuse division du travail préside à tous les faits et gestes de ces animaux. Les uns creusent les trous destinés à recevoir ces pilotis, les autres les enfoncent, d'autres enfin les fixent à l'arbre placé horizontalement en travers de la rivière.



Mais cette digue présente encore des interstices, qui permettent à l'eau de pénétrer; les castors savent parer à cet inconvénient: dans leur bouche ou dans leurs pattes de devant, ils apportent de la terre glaise et ferment hermétiquement toutes les ouvertures. L'œuvre est alors terminée. La digue n'a pas moins de dix à douze pieds d'épaisseur à la base et seulement trois pieds de largeur environ au sommet: excellente disposition pour amortir la rapidité trop grande du courant, et empêcher l'ébranlement de l'édifice par les eaux.

Maintenant que tous les castors ont coopéré à l'œuvre d'utilité commune, ils vont pouvoir se mettre à bâtir leurs demeures. La colonie se subdivise alors en petites compagnies qui, chacune, différencie une hutte assez grande pour en contenir tous les membres.

Ces huttes sont construites dans l'eau, sur pilotis; elles sont en terre, en bois et en pierre; leur solidité est très grande: les murs ont une épaisseur qui va parfois jusqu'à deux pieds. La dimension est de six à dix pieds environ de diamètre dans l'intérieur; la forme est ronde: au-dessus se trouve comme une sorte de dôme.

Les huttes ont deux ou trois étages; le rez-de-chaussée sert de magasin; c'est là qu'on entasse les provisions pour l'hiver, c'est-à-dire des écorces ou des branches de bois tendre; les autres étages sont destinés à l'habitation.

Plusieurs couples habitent la même cabane: il est des huttes qui en contiennent jusqu'à dix-huit ou vingt. La propriété de ces petites maisons est extrême: les castors prennent grand soin de ne pas les souiller et vont déposer leur ordures dans l'eau.

Ce qu'il y a de curieux dans ces petites colonies, c'est la concorde qui règne entre tous les membres. Jamais de disputes, jamais de batailles. Au contraire, une solidarité très grande paraît exister chez eux. Survient-il un danger? Vite, le premier qui s'en aperçoit avertit ses camarades en frappant l'eau avec sa queue, et tous se mettent aussitôt en devoir de conjurer le péril qui les menace.

Les castors semblent même avoir certains instincts qui se rapprochent quelque peu des sentiments moraux; on voit parfois, chez eux des individus qui paraissent mis au ban de leur société. Ils vivent isolés, sans avoir de rapports avec la colonie, comme atteints par une sorte de condamnation pénale.

Ce qui frappe vivement certains naturalistes, et ce qui les pousse à considérer les castors comme des êtres supérieurs aux autres animaux, c'est que leur instinct de bâtisseur cesse dès qu'ils ne se sentent plus libres et qu'ils se trouvent trop près de l'homme. Ainsi, les castors de la vallée du Rhône ne se construisent pas de cabanes. Ils creusent des terriers qui communiquent par un côté avec les rivières auprès desquelles ils vivent. Pourtant on trouve encore, dans certaines parties de l'Europe, des colonies de castors bâtisseurs.

Nous nous sommes arrêtés sur cet animal plus longtemps que sur les autres, bien que ce ne soit pas lui, loin de là, qui fournisse les plus belles fourrures; mais nous avons tenu à donner à nos lecteurs une idée de ses mœurs, qui sont vraiment extraordinaires. L'intelligence dont il semble doué a toujours arraché aux poètes et aux penseurs des cris d'admiration. Plusieurs en ont tiré des arguments en faveur de l'existence divine et de la sagesse du Maître de l'univers. "Nous l'avons visité, dit Châteaubriand, au

milieu de la nuit, la vallée solitaire, habitée par des castors, ombragée par des sapins, et rendue toute silencieuse par la présence d'un astre aussi paisible que le peuple dont elle éclairait les travaux. Et je n'aurais vu dans cette vallée aucun trace de l'Intelligence divine! Qui donc aurait mis l'équerre et le niveau dans l'œil de cet animal qui sait bâtir une digue en talus du côté des eaux et perpendiculaire sur le flanc opposé? Savez-vous le nom du physicien qui a enseigné à ce singulier ingénieur les lois de l'hydraulique, qui l'a rendu si habile avec ses deux dents incisives et sa queue aplatie? Réaumur n'a jamais prédit les vicissitudes des saisons avec l'exactitude de ce castor, dont les magasins plus ou moins abondants, indiquent au mois de juin le plus ou moins de durée des glaces de janvier."

La Sibérie est une des régions les plus riches en gibiers à fourrures. Pour faire la chasse, on a trouvé le moyen d'utiliser les malheureux qui y sont exilés à la suite d'une condamnation. On les fait partir dans des traîneaux attelés de chiens, et on les force à faire ainsi un parcours, long parfois de deux cents lieues au moins.

Que de peines, que de difficultés à vaincre! Ce sont d'abord les froids terribles qui sévissent sur toute la contrée et qui font succomber bon nombre de ces malheureux; ce sont ensuite les bêtes féroces, les loups, avec lesquels il faut parfois engager des combats sérieux, sous peine d'être dévoré.

Pendant des siècles, la chasse des bêtes à fourrures a été la grande occupation des peuples indigènes de l'Amérique du Nord. Dans la saison d'hiver, ils partaient en grand nombre et s'installaient au milieu des bois, dans des huttes improvisées, où ils séjournaient tout le temps de la campagne. Dans les alentours, ils disposaient des trappes, sortes de pièges destinés à prendre les animaux. Ces trappes étaient formées de planches ou de branchages placés sur un trou creusé en terre de façon à basculer dès qu'on y mettait le pied. On y plaçait des amorces pour attirer les animaux.

La chasse aux castors s'effectuait d'une autre façon. On pratiquait une ouverture à la chaussée dont nous avons parlé, de façon à faire baisser le niveau de l'eau. Les animaux alarmés se précipitaient à la brèche pour réparer le dommage, les sauvages profitaient de cet instant pour les assommer avec des massues.

Lorsque les Européens vinrent s'installer au Canada, ils entrèrent en relations avec les indigènes et leur achetèrent leurs belles fourrures, en leur donnant en échange des armes, de la poudre, de la verroterie, etc. Puis, quelques colons plus hardis se firent trappeurs eux-mêmes, et se hasardèrent dans les forêts pour se livrer à l'exercice de la chasse.

C'était une entreprise fort dangereuse; car, outre la rigueur excessive du climat, il y avait tout à redouter d'une existence au milieu des populations cruelles et pleines d'austérité. Si plusieurs payèrent de leur vie leur imprudence, il en est qui en retirèrent de grands bénéfices. On vit ces *coureurs des bois* (c'est le nom qu'on leur donna) acquérir de grandes richesses avec le commerce des fourrures.

Aujourd'hui, la chasse dans le Canada ne présente plus les mêmes périls. Elle a toujours une réelle importance, et chaque année on exporte une grande quantité de fourrures dans le reste de l'Amérique et en Europe.



M. J. P. A. des Trois Maisons dit qu'il y a tout lieu d'être satisfait des apparences pour le commerce du printemps 1901. On vend actuellement beaucoup de tulle et du tulle mêlé de jais. M. J. P. A. des Trois Maisons semble croire, d'après maintes indications, que les fleurs, notamment les violettes et les grosses roses seront en grande faveur. Les nuances préconisées par M. des Trois Maisons sont le noir, le blanc, le beige et le rouge vif.

M. F. X. de Grandpré, représentant de MM. Caverhill & Kiscock, nous dit au retour d'un voyage assez étendu dans les Cantons de l'Est et sur la rive nord du St-Laurent: "Le commerce en général est satisfait et n'hésite pas à faire d'importantes commandes pour la saison prochaine, tout le monde s'attendant à la continuation de l'ère de prospérité existante. Dans le commerce de la mode la demande se porte surtout sur les garnitures où l'or et l'argent entrent en profusion."

M. Jos. Rousseau, de la D. McCall Co. Ltd, nous informe que, d'après les affaires transigées jusqu'à ce jour, tout fait prévoir un bon commerce pour le printemps 1901.

Les commandes de tissus portent dès maintenant sur les chiffons, les tulles, les gazes et les mousselines de soie. Jusqu'à présent, les fleurs n'ont pas été très demandées.

Les nuances préférées semblent être le noir, le noir mêlé au jaune et les nuances dorées.

Les couleurs les plus en évidence dans la nouvelle carte du Syndicat sont les suivantes: Camélia, nuance rose corail; Glaieul, rose foncé; Bégonia; Pavot; Caroube; Grenade, nuance rouge foncé.

Nous avons également remarqué les couleurs suivantes qui sont des combinaisons avec l'or:

Californie, or et turquoise; Pérou, or et corail; Transvaal, or et vert; Alaska et Terpsichore.

Les nuances suivantes sont également nouvelles: Blé d'or, Marron, Matelot et Caspienne.

M. Wight, de la maison Caverhill & Kiscock, nous informe que les affaires sont bonnes et que tout semble promettre une saison prospère.

Dans les garnitures de chapeaux, l'or aura certainement une place prépondérante. On retrouve ce métal partout: dans les galons, dans les paillettes, dans la gaze, dans les plumes et même sur quelques fleurs.

Le chiffon est également en faveur et nous croyons que les fleurs, surtout les chrysanthèmes seront très portées.

Mme Orkin a eu l'obligeance de communiquer à notre représentant de TISSUS ET NOUVEAUTÉS les rensei-

gnements suivants au sujet des modes nouvelles pour la saison du printemps 1901.

La situation n'est pas encore nettement établie en ce qui concerne les modes pour la saison prochaine. D'après la carte du Syndicat que je viens de recevoir, les nuances les plus en vogue seront les rouges de tons divers, à partir des nuances très claires jusqu'au rouge sombre. Les nuances jaunes et or seront également bonnes.

Il est peut-être un peu tôt pour se prononcer définitivement sur les garnitures les plus en vogue, mais je crois cependant que les chiffons et les galons de de paille jouiront d'une grande faveur. En fait de fleurs les chrysanthèmes volumineux seront très employés. Les pailles Leghorn semblent être également indiquées.

L'or est employé à présent dans la mode, et les courtières s'en servent également pour les garnitures de robes. La demande a été telle que les galons ont fortement augmenté de prix; la hausse se chiffre à 50 p. c. Même à ces prix élevés les manufacturiers d'Allemagne ne veulent pas s'engager à livrer avant trois mois.

Les pardessus à la mode ce printemps seront dans les formes Raglan et Chesterfield.

Les chefs des département des objets de fantaisie de plusieurs maisons de gros disent qu'un des articles qui se vendent le mieux, ce sont les ceintures de dames. L'article en cuir verni est le préféré avec boucles dorées ou argentées.

M. Gustave May, de la maison Thos. May & Co., nous dit qu'il est un peu tôt pour se prononcer au sujet des modes qui régneront au printemps prochain. Les nouveaux modèles n'apparaissent guère à Paris que dans le courant du mois de janvier.

Les ateliers de confection de MM. Thos. May & Co., travaillent de la façon la plus active; les nombreux ordres reçus par chaque courrier prouvent que le succès du département de la confection s'accroît de jour en jour.

Un mouvement populaire

Une des entreprises les plus populaires de MM. Geo. H. Hees, Son & Co a été de créer à Montréal, 43 rue St-Sacrement, des bureaux et des salles de vente. On peut s'y procurer directement sur place, des dorures de châssis, des étoffes d'ameublement, des pôles à rideaux, etc.

Allez chez eux et voyez les avantages qu'ils vous offrent.

Les vraies nouveautés

M. Thomas Brophy, de la maison Brophy, Cains & Co, qui est de retour d'Europe où il a passé plusieurs mois, s'est procuré sur les places de Paris et de Londres, les dernières, les véritables nouveautés de la prochaine saison — nouveautés comme tissus, comme dessins et comme nuances dans les étoffes à robes. Ces marchandises ne peuvent être vendues en novembre ou au début de décembre. Il n'y a d'ailleurs pas de presse pour les marchandises du printemps. L'essentiel est d'avoir les véritables nouveautés qui ne sera offerte au commerce qu'après les fêtes.

La maison Brophy, Cains & Co tient à maintenir sa réputation comme étant la maison au Canada pour la vente des étoffes à robes — étoffes absolument NOUVELLES.

Les marchands qui tiennent à faire des affaires, attendront les voyageurs de cette maison, s'ils tiennent à avoir de la nouveauté d'une indiscutable authenticité.



M. Laurencelle qui dirige avec un succès toujours croissant la succursale à Montréal de la maison Perrin Frères & Cie, les grands fabricants de gants de Grenoble, nous dit que les affaires sont très satisfaisantes. Les commandes pour le printemps sont en grande augmentation sur celles prises à pareille époque il y a un an. Quant à la mode des gants, M. Laurencelle ne constate aucun changement important. Pour la rue, on porte toujours les gants à deux fermoirs dans les nuances "Drab," gris et blanc.

Les gants gris pour les hommes n'ont pas perdu de leur popularité.

Les gants de dames, pour soirée, les plus en demande sont toujours les Mosquetaires blancs et noirs ayant une longueur de 16 à 20 boutons.

Pour le commerce d'automne et de printemps il y a toujours une bonne demande pour les gants doublés en soie.

.

Les cravates les plus portées actuellement sont les "four in hand" Imperials et Ascots variétés diverses du noué marin. Les fermes Batwing et Papillon sont quelque peu délaissées.

Le "four in hand" d'une largeur d'un demi pouce est très porté avec les cols hauts rabattus.

.

Le faux-col haut rabattu (*high turned down*) semble perdre du terrain. La demande paraît surtout porter sur les faux cols droits de hauteur moyenne. Le faux-col droit est préférable, car il permet de porter des cravates de formes diverses.

.

Les chaussettes de couleur pour hommes ont beaucoup de vogue cette saison. La nuance bruyère (*heather*) est la préférée pour le moment.

.

Les chemises de couleur avec dessins voyants ont passé de mode. La clientèle élégante semble rechercher les chemises avec fonds blancs ornées de dessins de couleurs assez discrets on avec des poika dots. Les chemises blanches avec rayures perpendiculaires de couleur noire sont également très à la mode.

.

Pour les cravates de couleur, le rouge et le vert semblent toujours tenir la corde; ensuite, viennent le bleu pâle, le lilas pâle, le lavande et les différentes nuances du gris.

.

Dans le courant de l'année 1901, M. J. Gilmour de la maison Gilmour, Nephew & Co., se propose de fabriquer des bas en *worsted* pour hommes, femmes et enfants. La nouvelle manufacture sera munie de machines perfectionnées importées d'Angleterre.

L'intention de M. Gilmour est de vendre directement au commerce.

Au rayon de merceries pour hommes de MM. S. Greenfields, Son & Co., on trouve toutes les dernières nouveautés en cravates, foulards, etc., etc. Le chef de ce rayon s'est efforcé de réunir tous les articles pouvant commander une vente facile pour la saison de fin d'année.

Les Voyageurs de la maison Perrin, Frères & Cie commenceront leur tournée, le 1er janvier, avec un échantillonnage des plus complets, comprenant les dernières nouveautés, en fait de Gants et de Mitaines doublées pour la saison d'Automne et d'Hiver 1901. Leurs assortiments sont les plus importants qui aient jamais existés dans ces lignes.

Il n'y a aucun doute quant à l'étendue du commerce de Gants et de Mitaines que fait au Canada la Hudson Bay Knitting Co., car leurs marchandises sont dans toutes les bonnes et importantes maisons de détail de Montréal.

Dans une conversation avec le représentant de "Tissus et Nouveautés," le gérant de la Compagnie, M. Ouellette, lui a déclaré que la Compagnie avait, cette saison, 1000 comptes ouverts à ses livres.

M. John Allan qui passe pour avoir la plus grande vente de toutes les maisons de détail du Canada de son genre a vendu jusqu'à 162 douzaines de Mitaines "Kumfort" dans une saison. M. Allan dit de ces mitaines de la Hudson Bay Knitting Co. :

"Il ne faut pas de vendeur pour les vendre, nous leur mettons simplement une étiquette avec le prix, 50 cents, et elles se vendent d'elles-mêmes."

La Hudson Bay Knitting Co vient de compléter presque entièrement une nouvelle construction qui ajoute 15,000 pieds de plancher à la superficie de sa manufacture, cet espace sera exclusivement consacré à la fabrication des Gants de qualités moyenne et supérieure. Pour la direction de ce département elle s'est assurée les services de quelques-uns des hommes les plus expérimentés en Europe.

La Compagnie a dépassé durant cette saison de 25 p.c. la plus grande production qu'elle ait eue dans les précédentes années. Il suffit de parcourir la manufacture pour voir qu'une bonne administration, l'esprit d'entreprise et des ouvriers expérimentés sont pour la Compagnie autant de gages de succès en affaires.

Le dernier vapeur arrivé de Londres apportait 7000 paux d'étoffes pour nécessités consignés à la Hudson Bay Knitting Co.

Les vestons en cuir sont une nouveauté parmi les spécialités de vêtements de la Hudson Bay Knitting Co. Ce département est sous l'habile direction de M. Charles Therrien qui, depuis 12 ans est à l'emploi de la Compagnie. M. Therrien est né à Montréal et il connaît évidemment son affaire à en juger par la manière dont le Département des Vêtements de la Compagnie est conduit.

Les divers départements de la W. R. Brock, Ltd., sont maintenant complètement approvisionnés de marchandises pour la saison des fêtes.

Le rayon des soieries montre une ligne exceptionnelle de soieries japonaises ayant 18 et 27 pouces de largeur, dans toutes les nuances, ainsi qu'une grande variété de soie, de velours et de satins noirs et de couleurs.

Le département des objets de fantaisie offre une grande variété de porte-monnaies et de parfumerie, de peignes Pompadour, de jarretières et de jarretelles, de boucles de ceintures en acier, émailées, dorées et argentées.

La W. R. Brock Co, Ltd, a également une belle ligne de sous-vêtements en laine pour femmes et enfants dans les qualités et dimensions voulues.

Il faut plus de place

Le développement rapide des affaires au No 43 rue St-Sacrement oblige MM. Geo. H. Hees Son & Co. à s'assurer d'un emplacement plus grand et ils ont retenu un espace plus considérable dans la même bâtisse. Le No 43 de la rue St-Sacrement est devenu un centre d'affaires important depuis que MM. Geo. H. Hees Son & Co. en ont fait leur maison de Montréal. Les commerçants des environs de la cité de la montagne trouvent, très important pour eux d'y choisir leurs étoffes d'ameublement, tapis, rideaux de dentelles, pôles à rideaux, garnitures, stores pour chaises, etc., et d'en obtenir prompt livraison du stock même. Si vous faites affaires dans les environs de Montréal ne manquez pas d'aller au No 43, rue St-Sacrement et d'examiner les marchandises que MM. Geo. H. Hees Son & Co. ont à vous offrir.

THOS BROPHY
FRED. L. CAINS
A. W. D. HOWELL

BROPHY, CAINS & CO
IMPORTERS
OF
STAPLE & FANCY DRY GOODS
CABLE ADDRESS "BROPHY"

23 Rue Sainte-Hélène,

Montréal, 28 Novembre 1900.

CHER MONSIEUR,—

Il vous est impossible à vous d'acheter et à nous de rendre en Novembre ou au commencement de Décembre les Etoffes à Robes pour la saison du Printemps ou de l'Été 1901. Nous voulons parler des marchandises anglaises, françaises ou d'autres provenances étrangères etc., de Marchandises Nouvelles, à la Mode, de nouveautés en tissage, modèles et draps, de dessins exclusifs, comme celles dont le commerce du Canada le sait, nous faisons une spécialité.

Au prix d'efforts soutenus, nous avons conquis le titre de :

La Maison pour les Etoffes à Robes au Canada

Nous prétendons le maintenir. Nous ne pouvons y arriver qu'en précédant les autres dans les lignes auxquelles nous faisons allusion. Vous n'avez jamais eu raison de regretter d'avoir attendu pour examiner notre choix avant de placer vos commandes pour les Etoffes à Robes.

Nous n'avons aucune hésitation à dire que notre choix pour le Printemps de 1901 sera le plus riche, le plus beau et le meilleur que nous ayons jamais eu.

Nous serons à vous après les fêtes, lorsque la presse sera passée, lorsque votre stock vous démontrera que vous avez profité en achetant de nous pendant la saison dernière.

Il n'y a pas de département pour lequel il soit plus difficile d'acheter que celui des Etoffes à Robes, Soieries, Satins, Velours, etc. Ce n'est pas le moment d'acheter ces marchandises, alors que vous êtes très occupé à rendre les marchandises de la saison actuelle; mais après que la presse de cette saison sera passée, et que vous pourrez tranquillement vous installer dans notre salle d'échantillons, en leur accordant l'attention qu'ils méritent, et en prenant le temps de faire un choix qui fera honneur à votre bon goût et à votre jugement.

Notre choix est fait et nos marchandises sont achetées. Attendez notre représentant, confiez-lui vos ordres et vous aurez la meilleure commande de votre localité.

Vos tout dévoués,

BROPHY, CAINS & CO.



Le *Manchester Guardian* fait un intéressant retour sur les ventes de laine aux enchères de la saison, à Londres.

“ Au commencement de la série actuelle de ventes aux enchères de la métropole, le peu d'attention prêtée aux laines mérinos par les acheteurs du continent, montra clairement que ces derniers étaient dans l'impossibilité d'opérer, et les ventes furent uniquement soutenues par les représentants de l'industrie nationale, qui portèrent principalement leur choix sur les espèces les plus communes de laines croisées, à des prix peu différents de ceux du mois de juillet; c'est à peine si l'on constata un léger recul de 10 p.c. sur les qualités les plus belles du genre, tandis que les mérinos baissaient de 15 p.c. Le public étant nombreux, la première semaine, les détenteurs essayèrent de réagir et de tenir fermement les prix; mais ils ne tardèrent pas à se décourager et, dès la semaine suivante, ils les laissèrent fléchir pour les mérinos. Par la suite, les meilleures sortes furent demandées par les acheteurs allemands et américains, ce qui provoqua une petite reprise de 2½ à 5 p.c.; mais, malgré de nombreux achats, les qualités déficientes ne montèrent jamais au-dessus des prix de juillet. Au moment le plus défavorable des ventes aux enchères, les acheteurs anglais n'ont pas cessé de se disputer les laines croisées les plus communes, par des lots achetés d'une manière première à bas prix; et à quelques jours de distance, ce qui a provoqué une sensible amélioration dans les prix des qualités moyennes et supérieures. En fait de laines du Cap, les détenteurs se montrèrent d'abord réservés, et retirèrent des lots entiers faute de surenchères suffisantes; subséquemment, les suints aussi bien que les laines lavées regagnèrent un niveau plus élevé, grâce à des achats pour compte allemand. Les enchères ont été animées pour les laines d'agneau; les qualités supérieures, surtout, ont été rapidement enlevées; celles d'espèces croisées sont restées plus calmes. Les meilleurs produits des îles Falkland et de Punta Arenas ont réalisés des prix moyens assez semblables aux précédents.”

**

M. F. E. Shaver qui représente à Montréal MM. Nisbet & Auld de Toronto nous informe que les apparences sont excellentes pour la saison prochaine. Tout fait prévoir un printemps des plus prospères. M. F. E. Shaver a eu l'obligeance de nous faire voir les dernières étoffes arrivées directement d'Angleterre. La grande mode, l'année prochaine, sera aux chevrots et aux worsteds dans les tons neutres, gris, bleu gris, etc., avec de petites rayures blanches ou avec des carreaux très effacés.

Pour le commerce du moment, la demande des tailleurs se porte principalement sur les étoffes res-

semblant aux “ Friezes ” mais en plus léger. Les nuances préférées sont le noir et le gris.

Les friezes sont également très demandées pour les costumes de dames et pour les Rainy Day Skirts (jupes courtes pour le mauvais temps). Ces friezes sont dans les teintes Oxford, noir, gris et bleu marin.

Quant aux pardessus d'hiver pour hommes, la vogue est aux Montagnac et aux bonciés.

**

À une vente récente d'animaux tenue à Kansas City on a remarqué une quantité importante de moutons Angora. Un étalon d'un an a été payé \$35.00. L'état où l'élevage des moutons angora a pris le plus d'extension est maintenant celui du Texas.

**

Les gilets de fantaisie pour hommes ont conservé leur vogue de l'année dernière. On porte surtout ceux de couleur marron ou olive, ornés de petits dessins ou avec petits carreaux.

**

La production de la laine dans la République Argentine accuse une grande diminution. De novembre 1899 à juin 1900, les exportations n'ont atteint que 37,912 balles, tandis que pour la même période de 1898-99 elles se chiffraient par 65,950.

**

Pour étoffes à robes, la demande, dans ces derniers temps a surtout porté sur les “ friezes ”, les vicunas et les étoffes unies en général. Les étoffes carreautes et les mohairs sont délaissés. Les nuances favorites sont le gris suivi de très près par le rouge.

**

La demande pour les fanelles Opéra a été tellement forte que le stock de plusieurs maisons a été épuisé.

M. C. X. Tranchemontagne nous annonce qu'après avoir fait son inventaire il met en vente les marchandises suivantes à des prix très réduits :

Un lot de cache-nez et d'étoffes à robes, cette ligne sera vendue à sacrifice, car il faut qu'elle fasse place à des marchandises nouvelles.

Un job de bonciés, noirs et de couleurs et des Beavers pour manteaux de dames, ainsi qu'un lot de doublures pour pardessus d'automne.

Toutes ces marchandises seront vendues à sacrifice et aucune offre raisonnable ne sera refusée.

La maison Gilmore, Nephew & Co, met à l'heure actuelle ses marchandises en vente à des prix de liquidation. L'on trouvera dans les magasins de la maison la plupart des lignes courantes de marchandises. Cette vente à sacrifice est due au fait que MM. Gilmore, Nephew & Cie démantèleront très prochainement pour occuper de plus vastes magasins.

La Machine pour Inventaire “ New Century ” dont l'annonce est publiée dans une autre page de ce numéro est un instrument qui intéresse tout marchand de nouveautés progressif de la Province de Québec. La dite machine est partout reçue avec faveur dans la Confédération. Ses dimensions sont, en pouces, de 2 x 6 x 12. Elle mesure de la façon la plus exacte toutes sortes d'étoffes enroulées et produit un travail égal en volume et en régularité à celui de trois hommes, dans un temps donné.

Pour obtenir la livraison de la machine en temps voulu pour l'inventaire, les ordres devraient être donnés sans retard.

Demandez à la New Century Mfg Co. de Brantford, Ont., de vous envoyer son catalogue et vous n'aurez pas perdu votre temps.

L'entrepot de Dentelles du Canada

Printemps

1901

LES ORDRES
PAR LA MALLE
SONT REMPLIS
AVEC GRAND SOIN.

Nous offrons un lot de choix de **Nouveautés** pour le commerce des Fêtes, en **Robes** garnies de **Sequins**, **Garnitures de Soie**, et **Broderies**, **Allovers à Franges**, **Insertions**, et une ligne considérable de **Tamaline**, **Peau-de-Soie de couleurs**, **Soies du Japon** et **Soies pour Blouses**.

Notre Stock dans chaque Département est très bien assorti.

Nous exposons actuellement en vue du Printemps 1901, notre ligne complète de **Blouses**, **Robes de Chambre**, **Jaquettes Bolero** et **Zouaves**, **Parasols**, **Sous-Vêtements en Soie** et en **Coton**, **Bas en Soie** et de **Lille**, **Gants de Taffetas** et de **Lille**, et une ligne énorme de **Cravates** et **Nœuds pour Dames**, ainsi que des **Ceintures-Pulley en Soie**, fabriquées spécialement pour être mises avec nos **Blouses**.

Kyle, Cheesbrough & Co., 16, RUE STE-HELENE,
MONTREAL

Lignes donnant des Profits

pour le Commerce des Fêtes.



*Homespuns reversibles,
Friezes, Paillaissons à
Franges, Tissus pour
Peignoirs et Smoking
Jackets...*

NISBET & AULD, TORONTO.

F. E. Shaver, Représentant, Batisse Nordheimer, Montréal.



SOIES & SOIERIES



NOTRE marché de l'étoffe, depuis la publication de notre dernier bulletin, dit *Le Moniteur des Soieries* a été visité par un certain nombre d'acheteurs de Paris, d'Angleterre et d'Amérique dont les opérations ont porté principalement sur les *Taffetas cuts*, les *Tissus légers*, les petits *façonnés* et les *nouveautés* pour le printemps.

Le marché des soies a été très actif durant tout le mois qui vient de s'écouler, et les prix ont gagné du terrain. En général, on croit à une bonne tenue des cours de toutes les provenances. Les marchés d'Extrême-Orient sont très fermes, et les transactions y sont assez nombreuses.

Les usines du tissage mécanique reçoivent une alimentation très suivie et même plus abondante que le mois dernier.

Le *Pongé* uni chaîne grège tramé schappe, en 51/54 centimètres jumelle, ainsi qu'en 80 centimètres lisières fixes, donne lieu à beaucoup d'ordres nouveaux dont le placement est gêné par la rareté des métiers disponibles.

La *Batavia* chaîne grège tramé schappe, surtout en 68 centimètres lisières fixes, a aussi profité de quelques commissions, sans, toutefois, que celles-ci nécessitent une extension de la fabrication de cette étoffe.

En ce qui concerne la *Doubleure* teinte en pièce (chaîne grège tramé coton), en *Satin*, *Sergé*, *Polonais* et *Armures* diverses, les métiers sont très recherchés pour la largeur de 60 centimètres jumelle, mais la soie de Canton, souvent employées pour ces articles, motive, de la part des usiniers, des prétentions plus élevées quant aux prix de la main d'œuvre.

Le *Satin Liberty* (chaîne grège tramé schappe) a fait de sensibles progrès depuis le mois passé, et garnit maintenant un bon nombre de métiers en 52/53 centimètres, soit jumelle soit lisières fixes, et, particulièrement, dans cette dernière largeur.

Le *China*, la *Florentine* et la *Marceline* dont les modestes prix de vente supportent mal la cherté actuelle des cotons et qui, d'autre part, sont très maltraités par les droits spécifiques dont la douane américaine frappe les tissus mélangés, s'exportent de moins en moins et se tissent en petite quantité.

Le *Ruban* teint en pièce (chaîne grège tramé coton) ne fait guère meilleure figure au tissage que par le passé tandis que l'*Echarpe* fond mousseline (chaîne grège tramé grège ou poil) a pu réduire quelques ordres récents en 10, 15, 30 et 40 centimètres.

La *Mousseline* soie (chaîne et trame torsion) continue à entretenir largement et pour longtemps un nombre de métiers considérables et voit s'élever ses prix de façon. La *Mousseline brillante* (chaîne grège tramé torsion ou chaîne grège tramé grège) est l'objet d'un surcroît de commissions dans tous les comptes depuis 40 jusqu'à 60 dents à 2 fils.

En *Crêpe lisse* et en *Marabout*, la fabrication mécanique, dans les établissements spéciaux, est des plus animées, et l'outillage ne suffit pas à l'exécution des nombreux ordres donnés en ces derniers temps.

Le *Crêpe de Chine* (chaîne grège ou chaîne schappe) se comporte un peu mieux que le mois dernier, et a pris à son service un certain nombre de métiers pour exécuter des commissions dans les grandes largeurs. La *Panne* teinte en pièce (chaîne grège tramé coton ou schappe) est toujours aussi délaissée et, après des essais non suivis d'ordres sérieux, ce tissu figure à peine dans les établissements mécaniques.

L'article *Dorure* (chaîne grège tramé or ou chaîne filé or tramé or), dont on pouvait espérer le développement au tissage, voit son essor paralysé par l'élévation progressive des prix du filé or.

La reprise du *façonné* est très caractérisée pour le *Damas cuit* noir, et s'accroît en ces dernières semaines en faveur des *façonnés* couleur fond *Taffetas*, *Louïsine* ou *Haitienne*, tandis que les *façonnés* teints en pièce (chaîne grège tramé grège, schappe ou coton) semblent peu réclamés par la consommation.

En *Etoffe du Levant*, les affaires se raniment sur le marché indien, et les stocks vont s'y épuiser définitivement. Toutefois, il ne faut pas espérer, pour cette saison, un réveil de la fabrication, tant que se maintiendront les prix excessifs auxquels sont montés les fils métal. L'Égypte et la Perse continuent à entretenir régulièrement un certain nombre de métiers pour la production du *Mouchoir* soie au carré, du *Châle* soie à franges et du *Damas* chaîne schappe tramé soie.

La sécheresse prolongée de la température a nu grandement à l'étoffe pour *parapluie* teinte en flotte, dont la fabrication subit une sensible accalmie. Les stocks de marchandise en placard suffisent aux commissions, du reste très faibles, qui ont été transmises jusqu'à présent.

L'*Ombrelle* teinte en flotte n'a, aussi, donné lieu qu'à des ordres d'échantillons dans les genres à dispositions (chaîne soie tramé coton). Les commissions sérieuses sont en retard, et les suppléments seront probablement médiocres comparativement à ceux de l'année dernière.

À Lyon, dans les ateliers à la main, la fabrication est devenue plus active pour les étoffes que nous avons précédemment désignées : *Louïsine*, *Caméleon*, *Iékin Gaze* glacé double chaîne, *Louïsine imprimée*, *Mousseline* chaîne or tramé or et *Louïsine* chaîne or tramé or. En outre, de récentes commissions ont été mises en travail concernant le *Taffetas* cuit imprimé, les *armures* tramé laine et quelques beaux *façonnés* 2 lais fonds *Taffetas* ou fonds *Broderie*.

À la campagne, dans les ateliers à bras, la fabrication n'a pas beaucoup gagné en activité en ce qui regarde le *Satin duchesse* et la *Louïsine*, mais elle a repris un élan très appréciable en faveur du *Taffetas cuit* noir et, même, de couleur claire.

En résumé, la situation du tissage mécanique est aussi satisfaisante, sinon meilleure, que lors de notre dernier compte-rendu, en ce qui touche aux *unis teints* en pièce, et a gagné de nouveaux avantages par la reprise du *façonné* qui, dans quelques genres, s'est encore accentuée.

À Londres, les affaires en soieries ont pris une tournure un peu meilleure. Les stocks provenant des fabriques suisses et italiennes restent encore assez lourdement sur le marché, mais les cours de la soie ayant

Gants Perrin



Qualité Garantie.

Les GANTS PERRIN ont obtenu le "GRAND PRIX" à l'Exposition de Paris de 1900.

Nous avons maintenant un stock très bien assorti, et nous serions heureux de recevoir vos commandes.

PERRIN FRÈRES & CIE,

5 Place Victoria,

MONTREAL.

C. X. TRANCHEMONTAGNE

Importateur de Draperies

SERGES NOIRES, MELTONS,
VECUNAS, BEAVERS,
CHEVIOTS, RATINES,
VENITIENS, FRIEZES
COVERTS RAYÉS, OVERCOATINGS,
COVERTS REVERSIBLE.

Fournitures en tous genres
pour Marchands - Tailleurs

Tweeds

CANADIENS,
ANGLAIS,
ECOSSAIS.

SPECIALITES :

VELOURS, CACHEMIRE, ETOFFES A ROBES
ET BOUCLÉS POUR MANTEAUX
DE DAMES.

315 rue St-Paul, Montreal.

A. Racine & Cie



IMPORTATEURS
ET JOBBERS EN

Marchandises

Sèches Générales

de toutes
sortes.

No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179-181 rue des Commissaires

MONTREAL

Thibaudeau Brothers & Co.

IMPORTATEURS DE



Marchandises
Sèches

332, rue Saint-Paul
Montréal

THIBAudeau FRERES & Cie, Québec.
THIBAudeau BROTHERS & Co., London.



Spécialité de  Tapis et
Prelarts

retrouvé plus de stabilité, les prix de l'étoffe sont mieux défendus, et les représentants des maisons anglaises qui sont venus dernièrement visiter notre place montraient déjà moins de froideur. On les attend de nouveau vers la fin du présent mois, et l'on espère que leur arrivée coïncidera avec un réveil des affaires. Parmi les articles de fabrication lyonnaise, ce sont encore les suivants qui ont donné lieu à quelques achats : *Mousseline soie, Tulle, Crêpe de Chine, imprimés sur chaîne avec mélange de lamé or ou argent, Imprimés sur tissus souples tels que Satin Liberty et Surah, Taffetas couleur et enfin, Velours Mirair*. Pour le printemps prochain on croit, de plus en plus, à une forte saison d'impression en tous genres et à quelques nouveautés avec filé or pour mode.

A New York, une nouvelle vente à l'encan de 15,000 pièces de soieries, principalement de fabrication américaine, a contribué à alléger le marché, mais les prix ont été plus bas que ceux de l'encan précédent. Durant la saison écoulée la *Fabrique* américaine, ne recevant pas de commission en nouveautés, s'était rejetée sur l'uni et, principalement, sur le *Taffetas* noir ou couleur qui, maintenant, encombre tous les magasins de gros et de détail. Pour expliquer mieux cette situation, il est utile de dire que les marchands *Municipalités* qui ont donné gratuitement le terrain pour l'édification d'usines mécaniques, ont contribué à faciliter l'établissement de nombreux industriels qui sont devenus des concurrents dangereux pour les fabricants ayant les soucis de leur responsabilité commerciale. Beaucoup de ces nouveaux venus dans l'industrie de la soie, après avoir vendu leurs stocks à vil prix, ont sombré en faisant perdre de grosses sommes à tous ceux qui leur avaient fait de longs crédits.

Quant aux causes du malaise dont souffre la soierie en Amérique, il faut les voir dans la surproduction, la hausse inopportune de la soie en 1899 et l'agitation qui a précédé l'élection présidentielle. Aujourd'hui ces motifs d'inertie dans les affaires semblent disparaître ; les bas prix des soieries ruinent le goût de la consommation ; les fabricants ont considérablement réduit leur production ; l'élection du *Président* MacKinley étant assurée et la cote des soies étant revenue à un taux plus normal, il est probable que les opérations commerciales reprendront avec plus de confiance. Néanmoins, la crise est profonde, et il faudra du temps pour y remédier. Le *Velours* et la *Panne* continuent à être assez demandés pour le printemps, et la *Mousseline soie*, dont il existe des stocks en Amérique, jouit d'une nouvelle faveur, et trouve un grand écoulement, grâce à ses emplois multiples. Les *impressions* sur satin Liberty, Pongée, etc., l'impression genre cachemire avec un peu de *darare*, les articles légers mélangés ou paraissent appelés à un certain succès. En définitive, la situation est relativement favorable pour tous ces articles de fabrication essentiellement lyonnaise.

A Paris, la vente des soieries suit son cours normal dans les magasins de détail. Les maisons de gros ont maintenant donné, en *Louisine, Taffetas cuit, Imprimés* de tous genres, *tissus mélangés or, façonnés et nouveautés*, à peu près l'ensemble de leurs commissions pour le printemps, à la suite desquelles nous espérons pouvoir enregistrer, dans notre prochain bulletin, un bon nombre de suppléments.



TAPIS ET PRÉLARTS

FABRICATION ET COMMERCE DES TAPIS EN PERSE



LA FABRICATION des tapis est aujourd'hui la seule grande industrie de la Perse. Dans presque toutes les provinces de ce royaume, on se livre à leur commerce et à leur fabrication et chaque jour ce métier va en progressant : c'est ainsi qu'il y a quelques années seulement, dans beaucoup de villes de l'Iran cette industrie était quelque peu abandonnée, tandis qu'actuellement on peut dire que, dans tous les grands centres, il y a des métiers à tisser et des ouvriers s'occupant de cette fabrication.

Les tapis persans offrent de grandes variétés dans la manière dont ils sont tissés, dans les dessins qu'ils représentent, dans les coloris employés dans chacune des régions dont ils sont originaux. Récemment encore, tous les tapis persans étaient teintés avec des couleurs végétales ; maintenant, malheureusement, l'emploi des couleurs minérales s'est répandu un peu partout en Perse et la plupart des tapis produits en nos jours ne doivent leurs tons éclatants qu'aux couleurs d'aniline.

Les tapis persans, bien que se divisant en une foule de genres, peuvent être ramenés à quatre groupes bien distincts :

1o le tapis de soie ; 2o le tapis de laine ; 3o les courdjines ; 4o le ghilim.

On peut, en outre, ajouter à cette nomenclature les feutres ou namads qui ne sont pas des tapis à proprement parler, mais qui, cependant servent comme tels dans beaucoup de maisons persanes. Ce sont ces cinq variétés que nous allons successivement étudier.

I. — TAPIS DE SOIE

La fabrication des tapis de soie est d'origine assez récente, si on la compare à celle des tapis de laine ; elle ne paraît pas remonter au delà de la dynastie des Séféris (17^{me} siècle). Elle atteignit sa plus grande prospérité sous le règne du Chah Abbas, contemporain de Louis XIV, et disparut avec sa dynastie. Les rares spécimens qui datent de cette époque se trouvent en Europe, dans des musées, des collections et se vendent au poids de l'or ; en Perse même il n'existe plus un seul de ces vieux tapis en entier et on n'en trouve plus que des lambeaux dans les mosquées de Koum, de Méched, d'Ardébil et dans quelques imanzadehs. Au 18^{me} siècle, la fabrication des tapis de soie était totalement abandonnée ; elle n'a repris son essor que de nos jours et tout dernièrement, puisqu'en 1885, affirme M. Morel, qui nous a fourni un grand nombre de renseignements pour cette étude, il était impossible de faire reproduire en soie un petit tapis de laine de Kerman qui possédait ce Français. Ce n'est que vers 1886 que l'on se remit à tisser des tapis de soie ; quelques années plus tard des courtiers on

ELLES SE VENDENT TOUTES SEULES



La "Mitaine Kumfort" n'est pas un stock mort.

C'est une question de les entrer en stock pour les en sortir de nouveau.

C'est tout juste un cas de semailles et de récolte sous un court délai.

Vous n'avez jamais à rentrer cette mitaine au printemps pour la tirer du stock à l'automne et pour essayer tout l'hiver de vous débarrasser d'un "éléphant blanc."

Il n'est pas nécessaire de prendre le meilleur vendeur au monde pour la vendre. Elle se vend toute seule.

Un client calcule autant la valeur de ce qu'il achète que le prix qu'il paie.

LA MITAINE "KUMFORT" POSSEDE LA DUREE QUI FAIT LA VALEUR.

Elle possède une paume solide en peau de Mule, le dos en peau de mouton mégissé à l'huile, avec un poignet tricoté pure laine et une doublure qui restera intacte jusqu'à usure complète de la mitaine.

Elle ne vous coûte que \$4.50 la douzaine, net 30 jours.

Vendez-la à 50 cts la paire. Bon profit, n'est-ce pas ?

HUDSON BAY
KNITTING Co.,

30 RUE SAINT-GEORGES,
MONTREAL, P. Q.



tellais colportent à Téhéran quelques exemplaires de ces articles qui tous venaient à cette époque de Kachan, où, en 1891, il n'existait qu'une fabrique pour ce genre de travail, employant seulement quatre ouvriers. Aujourd'hui Kachan possède quatre fabriques, occupant de vingt à vingt-cinq ouvrières.

En 1888 et 1892 Sultanaabad et Kerman se mirent aussi à fabriquer des tapis de soie. Cette industrie, à l'heure actuelle, s'est beaucoup répandue : ses progrès tiennent en effet à la fructueuse récolte de soie dans le Ghilan, province du Nord de la Perse, pendant ces dix dernières années, à l'abondance et au bon marché de la matière première.

On se sert pour ces tapis de la soie la plus grossière et du prix le plus faible ; les procédés de teinture et tissage sont les mêmes que ceux des tapis de laine que nous étudierons plus loin.

Le prix des tapis de soie varie entre 35 et 70 tomans (85 à \$70) le mètre carré pour les qualités ordinaires ; 100 et 120 tomans (\$100 à \$120) pour les bonnes qualités ; il en existe aussi sur chaîne de coton dont la valeur est beaucoup moindre. A Chiraz et à Tauris, on se livre aussi à la fabrication de ces tapis qui, parfois, peuvent atteindre, lorsqu'il sont très grand et teints avec des couleurs végétales, la somme de \$800 à \$1000.

La production annuelle des tapis de soie, depuis trois ou quatre ans, ne dépasse guère, en moyenne, 8 à 10,000 tomans (\$8000 à \$10,000) et la presque totalité en est exportée en Europe et surtout approvisionne le marché de Constantinople. L'industrie du tapis de soie qui, depuis son origine, au 17^e siècle, a déjà cessé une fois d'exister, ne paraît pas appelée à un développement plus considérable que celui au quel elle est arrivée aujourd'hui. Ces tapis sont, en effet, des objets de luxe, d'un usage peu courant, s'abîmant vite ; en outre, leurs dessins, le plus souvent, pour vouloir se rapprocher de modèles européens sont de mauvais goût ; parfois aussi, les tisserands ne veulent ni suivre les modèles anciens, ni s'inspirer des dessins Occidentaux, mais créer quelque chose d'original, c'est alors qu'ils arrivent à trouver des compositions du plus mauvais effet, aux oppositions de couleurs outrées, aux tons voyants et criards. De plus, la majorité des tapis de soie sont teints avec des couleurs d'aniline et le coloris viole qu'ils ont, au début, s'efface au bout de peu de temps, disparaît, procurant au tapis, non cet admirable patine des vieux modèles, mais le décolorant de tous colorer et lui donnant l'aspect d'une vieille étoffe imprimée ou d'une mauvaise indienne.

(A suivre.)

* * *

M. Wm Taylor Bailey nous informe que les affaires sont bonnes dans ses lignes de marchandises. Les prix des matières premières entrant dans la fabrication des blinds ont une tendance prononcée à la hausse. Les cotonnades peinturées et huilées sont actuellement cotées à des prix très bas.

* * *

Actuellement, les Tapis Tapestry se vendent à Montréal à des prix qui sont de 10 p. c. en avance sur ceux d'il y a un an à pareille époque. La même re-

marque s'applique aux prélatris anglais qui sont également à une avance de 10 p. c. Les prélatris canadiens n'ont pas changé de prix depuis six mois.

* * *

A titre de renseignements nous donnons la liste de prix des toiles cirées pour tables escaliers et tablettes, des manufacturiers combinés aux Etats-Unis. Cette liste est datée du 1^{er} du mois courant :

5-4 Mosaics.....	\$1.70	par pièce de 12 vgs.
6-4 ".....	2.30	" "
4-4 White Marbles.....	1.75	" "
5-1 ".....	1.80	" "
5-4 Printed White Glaze...	1.80	" "
6-4 White Marbles.....	2.40	" "
6-4 Printed White Glaze...	2.40	" "
5x6 Brocade Covers.....	2.00	" "
6x4 ".....	2.60	" "
12 Inch Shelf Oil Cloth.....	.45	" "
18 " " ".....	1.00	" "
27 " " ".....	1.45	" "
15 " Stair ".....	.06	par verge.
18 " " ".....	.07	" "

à ces prix, pour le Canada, il faudrait ajouter 35 p. c. pour couvrir le fret et les droits de douane.

MM. Brophy, Cains & Co, viennent de recevoir un assortiment varié de broderies Suisses pour fait de garniture de table, dessus d'oreillers. Ces marchandises ont été choisies pour le commerce des fêtes et sont vendues à des prix qui permettent aux détaillants de réaliser de beaux profits.

Nous recommandons aux marchands soucieux de s'approvisionner des dernières nouveautés importées en étoffes d'ameublements de visiter les magasins de Wm Taylor Bailey, 27 et 29 Carré Victoria, Montréal. En fait de marchandises domestiques l'on y trouvera également des Tapestry et des Damas de coton de toute beauté ainsi que le plus grand assortiment de Blinds du Canada.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'assortiment de marchandises suivantes mises en vente par M. Nadeau, chez MM. Thibaudeau, Bros. & Co. et provenant du stock de faillite de la Maple Clothing Company.

L'assortiment en question comprend une ligne variée de soieries rayées, brochées et fleuries dans les patrons nouveaux et mises en vente aux prix suivants : 17, 20, 25 et 35 cts la verge, ainsi qu'une ligne très avantageuse de blouses et corsages en soie à \$15, \$18, \$24 et \$30 la douzaine. Ces marchandises s'épuisent rapidement et ceux qui désirent profiter de cette occasion unique doivent se hâter.

L'art en Tapestry

Tout canadien ayant l'orgueil du progrès de son pays dans les arts et manufactures devrait voir le nouveau tapis de table en tapestry "Derby" qui vient de produire les métiers de MM. Geo. H. Hees, Son & Co. On nous affirme que ces manufacturiers ont dépensé plus de vingt-quatre mille piastres sur ce modèle avant d'en avoir tiré le premier tapis. Antérieurement les manufacturiers ont dépensé de fortes sommes pour obtenir les modèles artistiques c'est ce qui les a encouragés à tenter mieux encore et c'est pourquoi le "Derby" est un modèle qui dépense tous les autres. Il est fait en 2, 10 et 12 quartiers et malgré la dépense qu'a entraînée la production du "Derby" il sera vendu à des prix populaires. MM. Geo. H. Hees, Son & Co produisent constamment des marchandises nouvelles se vendant promptement ce que les marchands doivent noter.

Le "Derby" est actuellement entre les mains du commerce de gros. Demandez aux voyageurs de vous les montrer.

Fil de Lin...



Tous les Marchands lorsqu'ils commandent
du Fil de Lin devraient donner instruction
au voyageur de leur envoyer celui de

Campbell

C'est le plus Nouveau.

Le plus Fort.

Le Meilleur.

Toutes marchandises fraîches,
venant d'être reçues.

Agents pour le Canada:

John Gordon & Son, - Montreal.

Bagley & Wright Man'f'g. Co.

— Nous sommes en train de
Liquider notre Stock de —



*Broderies Cambric,
Flanelletes,
Dentelles.*

A 20% d'Escompte.

Ce sont les marchandises les meilleur marché qu'aient jamais été offertes.
Valeurs spéciales dans les Cretonnes et les Mousselines d'Art.

318 Rue Saint-Jacques, MONTREAL.



L'on fabrique actuellement en Irlande des toiles mercerisées qui, paraît-il, ont une fort belle apparence. Ces marchandises ont été introduites à New-York et ont été accueillies favorablement.

M. Gordon de la maison John Gordon, Son & Co., nous dit que d'après les derniers avis reçus de Belfast le marché des toiles est très ferme. Le succès des fils de toile de la manufacture de Henry Campbell & Co. de Belfast s'affirme de plus en plus.

Nous apprenons que bon nombre de manufactures dans le district de Manchester ont été obligés de fermer leurs portes par suite de la rareté du coton. Les filateurs disent qu'aux prix actuels des cotonnades et par suite du peu de commandes il est plus avantageux de cesser le travail.

D'après les derniers rapports publiés sur l'industrie du coton, c'est en France que le manque de coton se fait le moins sentir. En prévision de la rareté de la matière première, les filateurs français ont fait des achats importants et sont à même d'alimenter leurs fabriques, tandis que beaucoup de filatures anglaises ont dû cesser leurs opérations.

M. Wright de la Bagley Wright Mfg Co se déclare très satisfait de la situation actuelle. Les affaires sont animées et les paiements se font avec régularité. M. Wright nous dit que, d'après son inventaire, le chiffre d'affaires de cette année est en augmentation de 30 p. 100 sur celui de l'année précédente. Pour les prix des cotonnades, M. Wright nous dit qu'il faut certainement s'attendre à une hausse sur les prix actuels. D'après les derniers rapports, la production totale du coton cette année ne s'élève qu'à 9,500,000 balles et la fabrique en absorbe de 11½ à 12 millions, ce qui nous fait croire, ajoute-il, qu'avant longtemps il y aura disette de la matière brute. Les prix actuels sont plus élevés qu'ils n'ont été depuis longtemps, mais tout nous porte à croire qu'ils augmenteront encore.

La maison A. O. Morin à en mains un assortiment très complet de broderies. Ces marchandises peuvent être achetées à des prix très rémunérateurs pour le détailant, car elles ont été commandées en fabrique avant les hausses récentes.

En vue de la saison des fêtes, MM. Brophy, Cains & Co, viennent d'ajouter à leur stock une ligne bien complète de Mouchoirs avec ourlets à jour pour femmes et enfants. Ces mouchoirs sont vendus dans des boîtes très élégantes contenant soit 1, soit ½ douzaine, à partir de 6cts jusqu'à 12cts. Les mouchoirs sont de qualité supérieure et nous conseillons à nos lecteurs de demander des échantillons.

MM. Gale Bros, de Québec, sont les représentants à Québec et dans le district avoisinant, de MM. John Gordon, Son & Co, de Montréal, agents au Canada pour la vente des célèbres fils de toile de la maison Henry Campbell & Co, de Belfast, Irlande.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur la ligne exceptionnelle de mouchoirs offert au commerce par la maison S. Green-shields, Son & Co. Ce sont des assortiments de 30 douzaines vendus pour \$50, et permettant de réaliser un bénéfice de \$22.00.

Nous appelons l'attention des lecteurs de "Tissus et Nouveautés" sur les fils de toile de Henry Campbell & Co, de Belfast. Ces fils ont été introduits tout récemment sur le marché canadien par MM. John Gordon, Son & Co, 17 rue de Brosses, Montréal. La maison Henry Campbell & Co. est une des rares compagnies qui n'appartiennent pas au Trust. Ses produits sont de qualité supérieure et sont mis en vente à des prix raisonnables. Les marchands ont tout avantage à demander des fils portant la marque Henry Campbell & Co, car ils auront des marchandises provenant d'un stock nouvellement arrivé au Canada.

Rideaux de dentelles

C'est un grand avantage pour les marchands de trouver ici même au Canada un stock de plus de cent mille paires de rideaux de dentelles dans lequel on peut choisir et ensuite obtenir une immédiate livraison des marchandises. C'est ce qui se présente avec le stock de MM. Geo. Hees, Son & Co. Leur prétention de tenir la tête dans la Confédération pour les rideaux de dentelles paraît reposer sur des bases solides. Mettez-vous en rapport avec MM. Geo. Hees, Son & Co, ils ont des marchandises qui se vendent à profit et promptement.

La peau de Suède

Le cuir de Suède est plus populaire que jamais. Il est très bon ton de porter des souliers en Suède de couleur assortie à la robe. On fait aussi de très jolies ceintures de dames composées de bandes étroites de Suède de couleur, doublées en satin avec coulants en or.

Remise à neuf du velours

On obtient des résultats satisfaisants pour la remise à neuf du velours en pratiquant la méthode suivante: mélanger deux cuillerées à bouche d'ammoniaque liquide et deux d'eau chaude; on étend cette solution avec une brosse dure sur le velours, en frottant bien pour la faire entrer dans les poils, de manière à atteindre toutes les taches et les moindres plis. On couvre alors un fer à repasser chaud avec un linge mouillé, et on l'applique par-dessus l'envers du velours, jusqu'à ce que la vapeur qui s'échappe relève le poil de l'étoffe et que le tout soit parfaitement sec.

Blouse

Définition du dictionnaire: Sarrau de grosse toile que les paysans portent au-dessus de leurs habits. La blouse fut adoptée par les ouvriers des villes sous Napoléon Ier.

Un corsage, de mode toute actuelle, porte le nom de blouse. Il est de forme ample, vague et se fait de toute étoffe, laine, velours, soie, coton, toile. Son emploi commode exclut l'élégance. On le porte le plus souvent en étoffe et de couleur différente de la jupe, ce qui le rend fort pratique. Les blouses russes ont été imitées pour tabliers d'enfants. Les tabliers de peintres et sculpteurs portent encore ce nom de blouse.

Bureau à Montréal :
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

Dominion Suspender Co
Niagara Falls
Fabricants des *Marque de Commerce* *Bretelles*
Garanties

Bureau à Montréal :
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

POUR FAIRE UN BON ET FRUCTUEUX COMMERCE DE TAPIS, IL FAUT QUE
VOUS SOYEZ PRET A SATISFAIRE LES GOUTS DES CLIENTS.

VOUS POUVEZ ATTEINDRE CE BUT EN VENDANT NOS LIGNES DE TAPIS.

Sous le rapport de l'apparence, de l'attrait, de la richesse, de la durée et de la valeur,

ils ne peuvent pas être surpassés.

La meilleure manière de vous prouver ces faits est de vous envoyer nos échantillons et prix, qui vous seront envoyés par la poste, sur demande. Nous avons tout ce qui est nécessaire pour vous satisfaire et répondre à votre demande.

LES BRUXELLES ET WILTONS sont de la plus fine qualité, de splendides nouveautés pour attirer la clientèle. 3, 4 ou 5-frame; tapis d'escalier assortis.

INGRAINS, — 2 et 3 Plis. Qualités Standard.

CARRÉS ARTISTIQUES, — largeurs de 3 et 4 vgs.—toutes les longueurs.

PROMPTE ATTENTION DONNÉE A TOUTES LES COMMANDES ET DEMANDES D'INFORMATIONS.

The GUELPH CARPET MILLS Co.
GUELPH, Ontario. LIMITED



NOTR :: VOYAGEUR
passera chez vous
dans quelques jours.
Demandez à voir nos
spécialités :: pour
les fêtes et réservez-
lui la faveur de vos
ordres.

--- Manufacturiers de ---

Gants et Mitaines

La marque de commerce — Feuille d'Erable — couvre des marchandises de qualité supérieure; elle comporte la garantie du fabricant "qu'elles ne peuvent être surpassées."

POUR LES FÊTES DE NOEL

Nous offrons quelques spécialités intéressantes. Échantillons à votre disposition.

Nous disposons d'un stock de belles peaux de kéd, dont nous pouvons fabriquer, à demande, tous les genres de gants.

W. Cairnes & Co., Berlin, Ont.



REVUE GENERALE

MM. Barry & Co. reconnaissent que les affaires qui étaient très calmes au commencement de novembre se sont améliorées vers la fin du mois et du commencement de décembre.

L'inventaire annuel de la maison W. R. Brock Co Ltd de Montréal, vient d'être terminé. Ces messieurs sont très satisfaits du résultat qui accuse une augmentation sensible du chiffre d'affaires.

M. Nadeau, de MM. Thiбаudeau Bros & Co. nous informe que les affaires ont été très satisfaisantes, pendant le mois de novembre. Les collections sont bonnes. Les prix sont fermes en général et semblent même durcir pour les cotonnades diverses.

M. A. Racine, jr., nous déclare que MM. Racine & Cie viennent de faire un inventaire accusant une grande augmentation du chiffre d'affaires sur celui de l'année précédente. A l'heure actuelle, la situation est bonne et les commandes sont nombreuses, tous les voyageurs de la maison font leurs tournées avec les nouveaux échantillons pour la saison du printemps 1901.

MM. Brophy Cains & Co, nous informent que les affaires sont satisfaisantes, leur inventaire est le meilleur qu'ils aient eu depuis l'existence de la maison.

Le marché des cotonnades, nous disent-ils, est très ferme, quant aux lainages pas de changements sensibles dans les prix.

Les voyageurs de MM. Brophy Cains & Co se mettent en route à la fin du mois de décembre avec les dernières nouveautés pour le commerce du printemps.

M. Cheesbrough, de la maison Kyle Cheesbrough & Co nous dit que la situation s'est grandement améliorée depuis les mois de septembre et octobre. De fait, les ventes pour la saison du printemps 1901 n'ont jamais été aussi importantes à l'importe quelle autre époque. Les prix des marchandises européennes dans la ligne des cotonnades sont à la hausse. Quant aux lainages, ils sont soutenus mais à des prix inférieurs à ceux de l'année dernière.

M. C. X. Tranchemontagne vient de prendre son inventaire et se déclare très satisfait du résultat. Le chiffre d'affaires, nous dit-il, est plus élevé que celui de l'année dernière.

Les apparences pour le commerce du printemps sont bonnes. Les commandes jusqu'à présent sont plus fortes que celles prises l'année dernière à pareille époque.

Les paiements sont satisfaisants. Quant aux prix

des marchandises ils sont plutôt fermes, surtout en ce qui concerne les fournitures pour tailleurs qui certainement sont à la hausse.

Les tissus les plus demandés sont les serges noires.

L'ancienne Beaver Rubber Clothing Company, autrefois 1490 rue Notre Dame, Montréal, vient d'être transformée en compagnie par actions avec un fort capital. La nouvelle compagnie est sous la présidence de M. A. V. Roy, ingénieur.

Le siège social a été transféré au No 1851 $\frac{1}{2}$, rue Notre-Dame, Montréal. La compagnie y occupe trois étages, dont deux sont consacrés à la manufacture des imperméables, l'autre aux bureaux et à l'administration et aux salles d'échantillons.

Nous souhaitons le plus grand succès à la nouvelle compagnie et nous sommes persuadés que, sous sa nouvelle direction, elle ne pourra que prospérer.

M. James Slessor qui dirige à Montréal la maison W. R. Brock Co Ltd, revient d'Europe avec les impressions suivantes :

Le marché des cotonnades est très ferme et l'on s'attend à des hausses nouvelles.

Les lainages, surtout l'article manufacturés en France, est en augmentation ; ceci tient au résultat satisfaisant des dernières ventes de laine à Londres et aussi à ce que les teinturiers ont fortement augmenté leurs prix. Le marché des soieries qui a été en souffrance pendant quelque temps semble reprendre des forces.

En fait d'étoffes à robes, la mode semble être à l'article uni fini façon panne.

M. Westgate, président de la Hudson Bay Knitting Co, nous informe que les affaires sont très actives et que les transactions de la Compagnie prennent plus d'importance de jour en jour. Les prix se maintiennent très fermes et l'on ne prévoit aucune baisse prochaine dans les prix.

M. A. O. Morin nous informe que la situation actuelle est bonne et fait bien augurer des affaires pour le printemps 1901. Quant aux prix, toutes les marchandises dans la composition desquelles entre le coton sont très fermes avec tendance à la hausse. Les lainages montrent un peu de faiblesse.

Le système métrique a été définitivement adopté aux Etats-Unis par un acte passé tout récemment au Congrès. Les nouvelles mesures seront obligatoires à partir de janvier 1903. Nous en viendrons là sans doute bientôt par la force même des choses. En attendant l'enseignement du système décimal se propage dans nos écoles, c'est tant mieux.

L'on ne saurait trop recommander aux modistes et au commerce en général d'examiner les échantillons présentés par la maison Chaley & Orkin. Ces échantillons représentent les dernières nouveautés importées d'Europe, choisies avec soin et sur place par M. Chaley et par M. Orkin qui sont actuellement en Europe.

LE CORSET REDRESSEUR B. & C.

DEVANT DROIT

C'EST le meilleur corset à UN DOLLAR qui ait jamais été donné aux femmes canadiennes. Ils suppriment toute la compression des poumons et de l'abdomen ; ils donnent à la démarche une grâce royale ; en même temps ils offrent le confort d'une jaquette de toilette. Tout l'inconvénient du lagage repose sur les hanches et les muscles du dos, faisant ressortir la poitrine et développant la courbe classique de la beauté, à la base de l'épine dorsale. Le devant courbé des anciennes formes n'est plus à la mode, tous les nouveaux patrons sont dessinés pour les corsets à devant droit.

Fabriqués en Blanc, Drab ou Coutil Broché

On sollicite des commandes d'essai.

Manufacturés seulement par

BRUSH & CO., - TORONTO.



The Raglan



De la "Marque Beaver"

Le prix du caoutchouc étant augmenté, nous devons informer nos clients qu'il serait plus avantageux pour eux de donner leurs commandes du printemps immédiatement, et de profiter de ce que nous avons en stock, une grande quantité d'imperméables, que nous vendrons encore aux anciens prix. Il est de l'intérêt du commerce de placer ses commandes avant que nous soyons obligés d'augmenter nos prix.

Vendus par tous les principaux Marchands de Gros du Canada.

Nos voyageurs se mettront en route au commencement de janvier avec de nouveaux modèles venant d'arriver d'Europe...

THE BEAVER RUBBER
CLOTHING CO., Ltd.

Manufacturiers Exclusifs

1851¹/₂ Rue Notre - Dame
MONTREAL.

Modes et Nouveautés

Soieries
Dentelles
Plumes
Fleurs
Rubans
Chapeaux

Dernières créations de la Mode
reçues tous les jours de New York.



J. P. A. DES TROIS MAISONS & C^{ie}

IMPORTATEURS et
MANUFACTURIERS

No 1801, rue Notre-Dame,

MONTREAL



L'assertiment de la maison en chiffons, tulles, mousselines, gazes, soieries et tissus divers pour la mode est à la fois complet et unique. Les fleurs et les feuillages de la maison Chaley & Orkin viennent des meilleures fabriques de Paris et d'Allemagne.

Les personnes demeurant à Montréal sont invitées de la façon la plus cordiale à venir examiner ces marchandises dans les magasins de la maison 1827 à 1831, rue Notre-Dame.

**

Le crêpe de Chine jouit actuellement d'une grande vogue pour la confection des robes de bal et de soirée.

**

Nous voyons d'après les journaux de New York que pour la saison du Printemps 1901 l'on s'attend à une bonne demande pour les surahs et pour les foulards avec impressions.

**

On constate une bonne demande pour les velveteens noirs et de couleur. On en confectionne des jupes ou des costumes complets pour dames. On les emploie également comme garnitures de robes.

**

Chez MM. S. Green Shields, Son & Co, on est satisfait de la tournure que prennent les affaires. Les ordres pour le commerce du printemps arrivent en grand nombre et les paiements ne laissent rien à désirer.

Par suite de l'accroissement qu'ont pris ses affaires la firme a ajouté à son établissement déjà si vaste la bâtisse à 4 étages située rue Craig et précédemment occupée par MM. Workman & Co.

**

Dans une de nos maisons d'importation, on dit que les prix des soieries ont une tendance marquée à se raffermir. Les qualités les plus demandées sont les Tamalines, les taffetas, les peaux de soie et les brochés noirs. L'on s'attend pour le commerce du printemps à une bonne demande pour les taffetas de couleur. La mousseline de soie est également l'objet d'une bonne demande, on s'en sert surtout pour la confection des corsages et des blouses.

**

M. Gilmour, de la maison Gilmour, Nephew & Co, se déclare très satisfait de la situation actuelle et il croit que le printemps 1901 ne pourra manquer d'être prospère au point de vue des affaires.

M. Gilmour nous informe que MM. Geo. Brettell & Co de Londres, qu'il représente à Montréal, lui ont donné avis de marquer les bas en cachemire au prix auquel ils étaient cotés il y a deux ans, ce qui signifie une réduction de 20 p. c.

Pour laver les cravates ou rubans de soie

On se sert d'eau de pommes de terre que l'on obtient en râpant des pommes de terre crues et en les pressant. Les tissus de soie lavés à cette eau se nettoient très bien, ne perdent rien de leurs couleurs et acquièrent un brillant particulier. Le savon devient ici inutile.

MM. A. Racine & Cie ont dès maintenant un stock des plus complets en marchandises pour la saison prochaine.

Il nous a été donné de voir les échantillons d'indiennes fabriqués par la "Colonial Bleaching & Printing Company", ces cotonnades sont de qualité supérieure et faits d'après des patrons inédits et de toute beauté. MM. A. Racine & Cie comptent donner cette année une grande importance à leur département de cravates pour messieurs. On trouvera chez eux les modes les plus nouvelles d'après des modèles exclusifs. Avis à ceux qui désirent s'approvisionner pour le commerce des fêtes.

La crème du marché

Geo. H. Hees, Son & Co, manufacturier une grande variété de marchandises telles que stores de chassis, poles pour rideaux, couvertures de meubles, draperies, portières, chenilles, rideaux de dentelles, etc. Il est quelques lignes qu'ils ne fabriquent pas mais qu'ils importent et dont ils ont le contrôle. En tous cas vous saurez qu'ils ont la crème du marché et nos lecteurs trouveront qu'il est de leur intérêt d'aller chez Geo. H. Hees, Son & Co. Leurs salles de vente à Montréal sont au No 43 rue St-Sacrement. La maison principale est à Toronto.

Nouvelle salle d'échantillons

En présence de la demande croissante sur la place de Montréal pour les articles fabriqués par la Victor Manufacturing Co. de Québec, cette entreprenante maison vient d'établir une agence à Montréal.

Nous invitons tout particulièrement le commerce à visiter cette salle d'échantillons qui est placée sous la direction de M. J. R. Weir, au No 30 de la rue de l'Hôpital.

M. Weir se fera un plaisir de montrer les gracieux échantillons de manteaux et costumes pour dames et habillements pour jeunes filles et enfants. La Victor Manufacturing Co. possède de très jolis modèles réalisant les dernières créations de la mode.

Corset à Devant Droit

Les nombreux méfaits du corset vieux style ont été reconnus depuis longtemps et ont été endurés patiemment par les femmes jusqu'à l'apparition du *Corset Redresseur* à devant droit, dans lequel les défauts si familiers aux dames ont été corrigés.

Dans les anciennes formes de corsets, les muscles de la poitrine étaient refoulés trop haut pour la beauté ou le confort, et, dans bien des cas, il donnait à la femme l'impression qu'elle était dans un étai, tandis que les muscles de l'abdomen étaient déplacés de leur position naturelle. Le *Corset Redresseur* à devant droit dans sa construction triomphe de ces deux difficultés, en même temps, il permet de respirer librement.

Avec le *Corset à Devant Droit*, il n'y a pas de pression sur l'abdomen comme avec les anciens corsets, causée par la courbe à la taille et le poids additionnel des jupons qui créaient chez certaines personnes des protubérances peu désirables. L'abdomen restant dans sa position naturelle, les hanches dessinent en arrière une courbe gracieuse et marquée qui se prolonge sur les côtés de la taille, le devant restant droit.

Un buste bas donne du support et permet aux muscles de la poitrine de fonctionner naturellement.

La taille avec le corset à devant droit ne se trouve pas élargie; au contraire elle semble plus fine. Il est certainement plus gracieux et plus confortable que l'ancienne forme de corset à taille; de fait, l'apparence que donne ce corset semble allonger la taille de un à trois pouces de plus qu'avec l'ancienne forme et c'est ce dessin qui donne la *taille française*, fine, modelée, à la courbe élégante et sinueuse dans le dos et aux hanches.

Le *Toronto World*, du 9 novembre 1900, dans le *Women's World*, sous la signature de Catharine Leslie, dit :

"Le corset reclame plus que sa part d'attention, ces jours-ci, et nombreuses et variées sont les expériences à la recherche d'un corset qui soit à la fois confortable et se conforme aux lignes naturelles du corps. Le dernier corset créé supprime la courbe en avant; c'est-à-dire, il suit la ligne naturelle du buste qui, en somme, est droit. Toute la pression sur l'estomac se trouve ainsi supprimée, et c'est une suppression à désirer ardemment. L'ancienne forme du tailleur a, à peu près disparu — de fait, on est heureux de le noter, non seulement il n'est plus à la mode — il est même considéré de mauvais goût — même vulgaire — qu'il soit "de mauvais goût", il n'y a pas de discussion à ce sujet, on n'a qu'à voir cette forme aujourd'hui à côté de la forme sensée, naturelle avec ses courbes gracieuses qui sont à la mode, pour se rendre compte de la hideuse difformité du premier."

GEO. H. HEES,

W. R. HEES,

STEPHEN HAAS,

Geo. H. Hees, Son & Co.

MANUFACTURERS OF

**CANADA BEING A
WOODED COUNTRY**

WE HAVE SPECIAL
OFFERINGS OF

**WOOD CURTAIN POLES
AND WOOD TRIMMINGS**



OFFICE: 71 BAY ST

Splendid Finish,
Handsome Patterns
and Low Prices.

TRY US

OUR FACTORIES:

TORONTO, ONT. VALLEY FIELD, P.Q. DETROIT, U.S.A.

HEAD OFFICE: TORONTO, CANADA.



TORONTO FACTORY

**OPAQUE
SHADE CLOTH.**

CURTAINS, DRAPERIES,
FURNITURE COVERINGS,
UPHOLSTERY GOODS,
LACE CURTAINS Etc.

OFFICE TEL. 2056

FACTORY TEL. 4299

CABLE ADDRESS:
"HEES" TORONTO.



RIDEAUX DE DENTELLE

Nous avons en stock plus de **100,000 paires** de rideaux de dentelle que nous offrons à un prix qui laissera au détailleur un gros profit.

ETOFFES D'AMEUBLEMENTS

Tout ce dont les manufacturiers et détailleurs ont besoin dans cette ligne, **Couvertures** en tous genres **pour meubles, Portières, Draperies, Rideaux, Etc.** Nous avons la réputation de vendre ces marchandises à **très bon marché.**

43, RUE SAINT-SACREMENT

Les clients des environs de Montréal sont invités à visiter notre salle de vente et notre entrepot, 43, rue Saint-Sacrement, et à examiner un bon étalage de nos marchandises qui peuvent être délivrées directement sur place.

Notes Spéciales

Depuis le 5 décembre, on trouve chez M. Jno. R. Weir, 30 rue Hospital, Montréal, une ligne complète des costumes et manteaux confectionnés par la Victor Mfg. Co. de Québec.

MM. les Marchands sont cordialement invités à inspecter cette ligne qui n'a jamais été surpassée.

La Parisian Corset Co vient d'ajouter à son assortiment déjà si complet une ligne nouvelle de corsets Straight fronts faits d'après les derniers modèles de Paris et de New-York.

La Parisian Corset Co. de Québec est représentée à Montréal par M. Jno. R. Weir, 30 rue Hospital.

Dans notre prochain numéro, nous publierons une liste des nouveautés importées pour le commerce du printemps par la maison Kyle, Cheesrough & Co. Ces marchandises sont appelées à faire sensation. Elles ont été choisies avec le plus grand soin sur les lieux de production par MM. Kyle père et fils qui sont tout fraîchement arrivés d'Europe.

MM. Bagley, Wright & Co, 318 rue St Jacques, Montréal, liquideront à sacrifice pendant les mois de décembre et de janvier des marchandises ayant une valeur de \$3000 dans les lignes suivantes : broderies en flanelles et en Cambrie et dentelles en coton. Ces marchandises sont de première qualité et seront vendues à des prix au-dessous de celui de revient.

MM. Barry & Co, 230 rue McGill, Montréal, offre au commerce des jobs exceptionnels dans les lignes suivantes : Couvertures en laine blanche, Châles de laine, Bonneterie de laine pour femmes, Dentelles et Broderies, Garnitures de robes et un fort lot de boutons de toutes sortes.

Nous attirons l'attention des lecteurs de TISSUS ET NOUVEAUTÉS sur des occasions magnifiques en cravates et foulards. Ces articles conviennent parfaitement au commerce de Noël et du Nouvel an.

L'acheteur de la Beaver Rubber Clothing Co. Ltd., 1851 1/2 rue Notre-Dame, est actuellement à Londres pour les achats en vue du commerce de l'année 1901 et pour y obtenir les derniers patrons.

Les voyageurs de la compagnie commenceront leurs tournées respectives vers le commencement de l'année prochaine et prendront les commandes pour la saison du printemps 1901. Nous recommandons au commerce d'examiner leurs échantillons qui représentent une marchandise supérieure vendue à des prix raisonnables.

La maison J. P. A. des Trois Maisons & Cie, modes en gros, se trouve actuellement dans les meilleures conditions pour fournir, aux besoins du commerce du printemps 1901. La maison vient de recevoir des importations considérables dans les marchandises suivantes : Tulles, Satins, Soieries, Dentelles, Fleurs et garni-

tures diverses pour chapeaux. MM. J. P. A. des Trois Maisons & Cie sont en mesure de livrer les commandes dès le commencement de l'année 1901 et leurs clients peuvent être assurés d'une livraison parfaite et régulière.

N. B. — Ne manquez d'examiner les échantillons des voyageurs de la maison.

La Victor Manufacturing Company, de Québec, sera dorénavant représentée dans la ville de Montréal par M. Jno. R. Weir, 30 rue Hospital. La Victor Mfg. Co fait une spécialité des costumes "genre tailleur" pour dames et demoiselles, de jupes de robes et de manteaux "Reefers" pour enfants.

La réputation des confections de la Victor Mfg. Co. n'est plus à faire ; ses créations ont un cachet d'élégance unique dû à l'habileté des coupeurs de la maison. Les vêtements sont tous faits d'après les derniers patrons de New-York et confectionnés avec des étoffes de choix par des ouvriers experts.

Nous ne doutons pas que grâce à l'énergie et à l'habileté de M. Jno. R. Weir, les productions de la Victor Mfg. Co prendront une place prépondérante sur la place de Montréal.

La succursale de Montréal de la D. McCall Co. Ltd., de Toronto, vient de recevoir un assortiment complet de marchandises de modes pour le commerce du printemps de 1901. Nous avons remarqué un fort bel assortiment de chapeaux de paille "ready to wear" modèles exclusifs de la maison D. McCall Co. Ltd. ; ces chapeaux très élégants portent les noms suivants : *Lennox, Beverly, Grandt, Alcina, Midway et Savoy*. Les chapeaux sailor en grosse paille et en paille fine sont très bien représentés.

Nous attirons également l'attention des acheteurs sur un grand assortiment de fleurs diverses et de plumes noires à des prix et dans des qualités défiant toute concurrence, ainsi que sur une ligne très complète de rubans en taffetas et en soie et sur des châffons hors ligne ayant 42 pouces de largeur.

MM. les marchands tailleurs et les commerçants en général trouveront chez M. F. Shaver, Bâtisse Nordheimer à Montréal, les dernières nouveautés en draperies provenant de la maison Nisbet & Auld, de Toronto. Cette importante maison importe directement les hautes nouveautés exclusivement pour elle.

Nous attirons l'attention des lecteurs de TISSUS ET NOUVEAUTÉS sur une ligne de chevots et de worsteds à rayures et à carreaux peu prononcés ; c'est la dernière mode de Londres et de New York.

M. F. E. Shaver a également un bel assortiment de homespuns et de box cloths, articles convenant à la confection des costumes et manteaux pour dames et messieurs. MM. Nisbet & Auld ont la représentation au Canada pour les serges noires et bleues portant la célèbre marque "Devonia". Ces serges sont fournies à l'Amirauté Anglaise pour les uniformes d'officiers de marine.

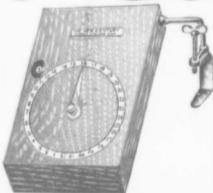
Imperméables "Raglan"

Nos voyageurs se rendent sur la route au commencement de l'année avec de nouveaux échantillons récemment reçus d'Europe, d'Imperméables. Par-dessus Raglan, etc.

Vu les prix fermes du caoutchouc, les marchands feront bien d'acheter sans retard avant la hausse des prix.

Beaver Rubber Clothing Co. Ltd.

"The New Century"



AVEZ-VOUS VU

Le Mesureur "The New Century"
pour prendre l'inventaire ?

Ces indispensables petits mesureurs d'étoffes sont envoyés dans toutes les parties du Dominion. LES MARCHANDS PROGRESSIFS EN ONT BESOIN — C'EST À VOUS QUE CELA S'ADRESSE.

Le Prix : \$5.00

Un tiers du temps pour faire l'ouvrage. Pas d'erreurs. Pas d'anxiété.

Demandez le circulaire sur ce sujet.

THE NEW CENTURY MFG CO., BRANTFORD, Ont.

Mentionnez TISSUS ET NOUVEAUTÉS en écrivant.

W. Taylor Bailey

Manufacturier de

Toile Opaque Fabriquée à la main, pour Blinds.

Blinds Montés UNIS, DÉCORÉS, A FRANGES, GARNIS DE DENTELLES, ET DE DENTELLES ET INSERTIONS !!!

NOS PATRONS SONT TOUS DES MODÈLES EXCLUSIFS.

Nous donnons notre attention spéciale aux soumissions pour fournitures de

Blinds pour Magasins, Fournitures pour Meubliers,
Etoffes pour Draperies et Articles en Cuivre.

Nos métiers à Montréal produisent actuellement un nouveau tissage de

Tapestry de Coton. ♦ Damas de Coton *une spécialité.*

Commandes par la malle sollicitées.

27-29 Carré Victoria,  MONTREAL.

Claques....

Les meilleures claques au Canada sont
celles des marques suivantes :

“Maple Leaf” et “Toronto”

Vous feriez aussi bien d'acheter les meilleures alors
qu'elles ne vous coûteront pas plus cher pour cela.

Ecrivez-nous pour recevoir notre catalogue illustré.

The Campbell Shoe Co., - Quebec.

PERSONNELS

M. Dubreuil, de la maison D. McCall Ltd., fait actuellement un voyage d'affaires dans les Cantons de l'Est.

M. F. X. de Grandpré, voyageur de la maison Caverhill & Kiscock est parti le 10 décembre pour un voyage dans les Cantons de l'Est.

M. Jno. R. Weir a fait un voyage d'affaires à Québec dans les premiers jours de décembre; il en est revenu satisfait pour la saison.

Mlle Bélanger qui dirige les ateliers de MM. Caverhill & Kiscock est actuellement à St-Hyacinthe pour y prendre quelques semaines de repos.

M. J. P. A. des Trois Maisons a passé à New-York la dernière semaine du mois de novembre et y a complété ses achats pour le commerce du printemps 1901.

M. Orkin, de la maison Chaley et Orkin s'embarquera le 8 décembre à Liverpool sur le Str. "Umbria" pour revenir à Montréal, après avoir fait un choix splendide d'articles de modes.

M. Jos. Rousson, gérant à Montréal de la D. McCall Co. Ltd., est parti de Montréal le 4 décembre pour un voyage d'affaires d'une durée de 10 jours à Québec et dans le district avoisinant.

M. E. E. Ross, de la Parisian Corset Co. de Québec, est revenu à Québec après un voyage d'affaires d'une durée de plusieurs semaines dans l'Ontario. M. E. Ross a pu se rendre compte que les produits de sa manufacture étaient très appréciés dans la province voisine.

M. Kiscock de la maison Caverhill et Kiscock est de retour à Montréal depuis le 7 décembre. M. Kiscock était allé faire un voyage d'affaires en Europe. A son retour M. Kiscock était accompagnée de son fils M. Russell Kiscock qui vient de passer une année en Europe.

M. Philippe de Gruchy est de retour à Montréal après un voyage d'affaires d'une durée de six semaines dans la province d'Ontario.

MM. Kyle, père et fils, de la maison Kyle, Cheesbrough & Co, sont de retour d'Europe après une absence de trois mois.

M. R. A. Brock, de la W. R. Brock Co. Ltd, de Montréal, est en ce moment à Toronto. L'absence de M. Brock est causée par la maladie. Nous apprenons avec un vif plaisir que l'état de santé de M. Brock s'est grandement amélioré.

M. James Slessor est rentré à Montréal après une absence de deux mois en Europe. M. Slessor y était allé faire les achats de la saison du Printemps de la W. R. Brock Co. Ltd.

M. Thomas Brophy de MM. Brophy, Cains & Co est revenu d'Europe le 5 courant par le Str. Brophy. M. Brophy était en Europe depuis le mois de septembre où il s'est approvisionné des nouveautés pour la saison du printemps 1901.

M. E. L. Rosenthal, de la Beaver Rubber Clothing Co, est en ce moment en Angleterre pour s'y rendre compte des modes nouvelles en mackintosh et waterproofs.

MM. Markus, 39 Hospital Street, a été nommé agent exclusif au Canada, pour la vente des lainages de l'importante maison A. & A. Lehmann & Cie, de Berlin, Allemagne.

M. J. Cara, dessinateur et coupeur de l'American Shirt Waist Mfg Co de Montréal, est de retour ici après avoir passé quelque temps à New-York. Son voyage avait pour but d'obtenir les derniers patrons américains.

M. James Gilmour, de la maison Gilmour, Nephew & Co, commencera ses tournées d'affaires dans la province de Québec, à partir du 5 janvier.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

PROVINCE DE QUEBEC

Cessions.

Amqui—Ross Théodore, mag. gén.
Cedar Hall—Pearson Chs & Co, mag. gén.
Georgeville—Heath & Heath, mag. gén., ass. 12 déc.
Lachine—Gariépy Mde C. H., nouv., etc.
Magog—Schaffer B., mag. gén.
Montréal—Lussier C. Octave, nouv.
Royal-Canada (The) Mfg Co, mfr de chapeaux, etc.
Pelletier F. J., nouv.
Beauchamp Mde J. A., modes.
Desmarais, F. X., chausseries.
American Skirt Co, ass. 4 déc.
Shawangan Falls—Fournier Alfred, mag. gén.
St-Félicien—Savard Xavier, mag. gén.
St-Hyacinthe—Lapierre Chs M., nouv.
St-Octave de Métiis—Desjardins Emile, mag. gén. et ferblantier.
Varenes—Lafrance Jng, mag. gén.

Concordats.

Montréal—Desmarais F. X., chausseries.
St-Appollinaire—Lambert J. B., mag. gén. à 53c dans la piastre.

Curateurs

Montréal—Bilodeau & Chalfour à American Skirt Co.
St-Raymond—Paradis V. E. à Pierre Moisan, mag. gén.

Dissolutions de Sociétés.

Montréal—Colonial Importing Co: une nouvelle société est formée.
Canada (The) Clothing Mfg Co; Abr. Mendelsohn continue.
Wardrobe (The) Service Dyeing & Cleaning Co.
St-Louis Mile-End—Royal (The) Shoe Co.

En Difficultés

St-Hyacinthe—Côté J. A. & M., mfrs de chausseries, offrent 25c dans la piastre.
St-Louis Mile-End—Baldue Louis, chausseries, ass. 26 nov.
St-Tite des Caps—Renaud S., mag. gén. et moulin à scie.

Fonds Vendus

Bagotville—Tremblay D., mag. gén. à A. Lepage.
Montmagny—Painchaud L. A., marchand tailleur, à 61c dans la piastre.
Montréal—Charron C. & Co, mfrs de chausseries.
Hasley Bros, chapeliers.
Honle L., nouv.
Rousseau Maria, chausseries.
Lussier C. O., nouv.
Pointe à Pic—Tremblay Dominique, mag. gén. à 67c dans la \$.
Québec—Matte Arthur, quincaillerie à 59c dans la piastre.
Sherbrooke—Gagnon J. A., nouv., ass.

Incidées

Gracefield—Reid B. N., mag. gén., ass.
Montréal—Moisan & Moisan, nouv., ass.
Montreal Tent, Awning & Tarpsulin Co, ass.
Shoosmith W. W., chausseries, ass.
Québec—Cantin J. A., nouv., ass.

Nouveaux Etablissements

Bedford—Palmer Bros, mag. gén.
Hull—Racette J. J. & Co, marchands tailleurs
Maisonneuve—Royal (The) Shoe Co.
Montréal—American (The) Rubber Specialty Co; Ths W. Mitchell.
Horsfall & Langlois, hardes en gros.
Metropolitan Dyeing Works Cleaning & Pressing Co.
Lussier C. O., nouv.; Dame Chs Bazinet.
Beaver (The) Rubber Clothing Co, Ltd, demande charte.
McCready James & Co, mfrs de chausseries.
Slater (The) Shoe Co.
Landerman (The) Shirt Mfg Co; Dame Delphis Landerman.
American Shoe Co; Chs G. de Tonnancour.
Robinson & Studan, chausseries; Ths M. Studan.
Tebb W. A. & Co, hardes.
Holstead & Grant, chausseries.
McKinnon S. F. & Co, Ltd, modes en gros, etc.

Notre Nouvel Etablissement

Nous sommes maintenant instalés dans notre nouveau local, No 230 rue McGill, coin Notre-Dame où nous invitons le Commerce a venir examiner les JOBS que nous offrons dans les lignes suivantes :

BONNETERIE, GANTS, RUBANS, BRODERIES, VOILES, SERVIETTES, ETC.

NOUS FAISONS UNE SPECIALITE DE **JOBS** DE TOUTES SORTES. LE COMMERCE TROUVERA SON PROFIT A EXAMINER NOS LISTES DE **BARGAINS**.

BARRY & CO., 230 RUE MCGILL, coin de la rue Notre-Dame.

Articles de Modes et Marchandises Sèches de Fantaisie

Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec les Dernières Créations de la Mode, choisies sur les marchés Européens par notre M. KISSOCK.

Caverhill & Kissock

IMPORTATEURS

91, rue St-Pierre, Montréal

TORONTO BRASS M'FG CO.

Manufacturiers d'accessoires pour étalages de magasins et vitrines

Mannequins en Cire, Papier Mâché et Formes Flexibles

Les plus grands manufacturiers au Canada faisant une spécialité des accessoires pour étalages. . . .

DEMANDEZ CATALOGUE ET PRIX

91, 93 et 95 Rue RICHMOND W.

TORONTO.



No 232

Annexes, Combinaison et Supports pour parapluies.



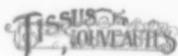
No 273



No 272



No 271



Novelty (The) Clothing Co.
British American (The) Trading Co.; Isaac Levy.
Gendron & Co, nouv.
New York (The) Silk Waist Mfg Co.; Isidore Mishkin.
Roy & Co, chapeaux en gros; Gustave Lévesque.
Québec-Canadian Clothing Co.; Louis Lazarowicz & David Goodman.
Waterville—Holtham & Co, mag. gén.
St Alexis des Monts—Caron, Caron & Co, mag. gén.
St Cœur de Marie—Potvin Peter, moulin à scie a ajouté mag. gl.
St Camille—Manseau Geo., mag. gén.
St Claude—Pratt B., mag. gén.
St Jean—Côté J. & Cie, nouv.; Dame Julien Côté.

PROVINCE D'ONTARIO.

Cessions de Commerce

Dutton—Wilson N. V., infr de lainage; James Gahen succède.
Fenelon Falls—Newson Stephen, articles de fantaisie, etc.
Hamilton—Wentworth Knitting Co, Ltd; G. B. Perry succède.
Kingsville—Day W. A., mag. gén.; Emily Alworth succède.
Lambeth—Kelly George, mag. gén.; J. A. Kelly succède.
Omagh—Henderson Mary E., mag. gén.; A. B. McLaughlin succède.
Thornhill—Adams W. H., tailleur, parti pour Toronto.
Tilsburg—Darward Annie, articles de fantaisie.
Walsingham Centre—Morgan W., mag. gén.; Geo. Pirie succède.

Cessions.

Belleville—Fox Geo. E., marchand tailleur.
Bonfield—Huard Edw., mag. gén.
Cornwall—Massey Mary, modes.
Ingersoll—Mehennick T. A., chaussures.
London—Cannon (The) Store and Owen Co., Ltd.
Michael's Bay—Flesher H. H., mag. gén.
Newmarket—McDonnell N. S., marchand tailleur.
North Bay—Halfpenny & Co, merceries et chaussures.
Oil Springs—Hewitt & Zimmerman, mag. gén.
Petrolia—Stephenson Olive L., modes.
Sarnia—Kerby & Co, nouv.
Morrison Bros, chaussures.
Sturgeon Falls—Meagher J. J., chaussures.
Tory Hill—Scott Richard, mag. gén.
Waverly—Parker W. J., mag. gén.

Décès.

Grahamsville—Lumphier Peter, mag. gén.
St Thomas—Wooster Joseph, chaussures.
Hawkesbury—Castello M. J., mag. gén.
Novar—Savage G. W., mag. gén.; F. H. Lamb.
Ottawa East—Biggar Hannah, mag. gén.
Pictou—Fraser G. & Son, nouv., hardes, etc.; G. E. Fraser.
Toronto—Newton James jr, chaussures.

Dissolutions de Sociétés

Hammond—Empy & Merrill, mag. gén.; W. F. Empey continue seul.
Kingston—Sands J. S. & Son, marchands tailleurs; J. S. Sands, continue.
London—Brown J. S. & Co, chaussures.

En Difficultés.

Chatham—Ridley H. K., hardes et merceries.
Leamington—Botchelor F. C., nouv.
The Brook—Charette Samuel, mag. gén.
St Thomas—Gregory Esther, nouv.

Fonds Vendus

Blue Vale—Casenore R. G., mag. gén. a George Porter.
Belleville—Fox Geo. E., tailleur.
Exeter—Bishop H. & Son, mag. gén.
Gananoque—Lattner W. F. C., nouv. etc., a George Taylor.
Leamington—Batchelor F. E., nouv., a S. G. Morris a 71 1/2 dans la piastre.
Newmarket—Montgomery J. & Son, mag. gén.
Sarnia—Morrison Bros, chaussures a Callum & Lesueur.
West Lorne—Straith J. W., mag. gén. a Robinson & Co.

Inventories

Hamilton—Butler A. E. & Co, chaussures.
Toronto—Smith Wool Stock Co,

Nouveaux Etablissements

Rienheim—Clement James, tailleur.
Comber—Chauvin & Rondot, mag. gén. au lieu de D. L. Chauvin.
Eldora—Elmira (The) Felt Co Ltd.
London—Brown Bros, chaussures.
Carnell Hat and Cap Co.
Wright (The) Hat Co Ltd.
Ottawa—Miner & Carrier, chaussures ont ouvert une succursale a Hintonburg.
Charlebois-Honore, marchand tailleur.
Stratford—Gardigan (The) Overseas Co Ltd.
Toronto—McPherson George Shoe Mfg Co Ltd.
Woodstock—Boughner Ira H., marchand tailleur.

NOUVEAU BRUNSWICK

Cessions

Richibucto—Vantour John C., mag. gén.

Inventories

College Bridge—Sontier & Richard, mag. gén. ass.

Nouveaux Etablissements

Bathurst—Melanson Bros., mag. gén.

NOUVELLE-ECOSSE

Cession de Commerce

Port Maitland—Fox Chs J., mag. gén.

Cessions.

Halifax—Hill Owen P., marchand tailleur.

Dissolutions de Sociétés.

Church Point—Melanson & Barrill, mag. gén.
Little Glace Bay—Roch & Gillis, mag. gén.; A. J. Gillis continue.
Kennebecook Corner—Gustafson & Blois, mag. gén.; J. W. Gustafson continue.
Shubencadie—Thompson & Scott, mag. gén.
Wallace Bridge—Dunlap, McKim & Co, mag. gén.; J. L. McKim continue.

En Difficultés.

Springhill—Devine Wm, merceries.

Fonds Vendus

Chester Basin—Keady N. W., mag. gén. a Oxner Bros.
Port Greenville—Bentley T. K. & Co, Ltd, mag. gén. a H. Elderskin & Co.
Somerset—Nichols F. B. J., mag. gén.
Aylesford—Clements C. H. & Co, mag. gén., ass.

Inventories.

Hantsport—Pulsiver J. T., chaussures, ass.

Nouveaux Etablissements

Baddeck—McAuley J. D., mag. gén.
Brazil Lake—Fox Chs J., mag. gén.
Canning Cove—Banks J. H., mag. gén.
Halifax—Hill Owen P., tailleur.
International Peer—Campbell John J., mag. gén.
Lower Stevicke—Nelson Fred, mag. gén.
Little Glace Bay—Fried M. & Co, merceries, etc.
Glace Bay Tailoring Co.
Middleton—Betley F. E. & Co, nouv.; ont ouvert une succursale a Sydney.
Oxford—Davis W. H., mag. gén.
Rubie Clothing Co, a ouvert une succursale.
Parsons—Rubie Clothing Co, a ouvert une succursale.
Pubnico—Amault L. J., mag. gén.
Shubencadie—Thompson & Blois, mag. gén.
Sydney—Morris T. J., épic.
Patillo J. B. & Co, articles de fantaisie.
Green & Meski, hardes et nouv.
Beaton A. E., modes.
Nichols F. B. J., mag. gén.
Roope & Armstrong, mag. gén.
M-Leod Murray, mag. gén.

Vente pour cause de Déménagement

— PAR —

GILMOUR, NEPHEW & CO.,
366 RUE SAINT-PAUL, # MONTREAL.

Jobbers de Marchandises Sèches en Gros.

Notre nouvelle entreprise rend nécessaire notre déménagement, car notre installation actuelle serait trop étroite.

Nos arrangements sont terminés, avec l'aide de capital anglais, pour la manufacture, l'automne prochain, de notre célèbre

Chaussette No 100, Worsted

Qui sera vendue directement au commerce de détail, aux prix des jobbers

A partir du 10 Décembre, notre stock sera offert à grande réduction. Nos échantillons du Printemps de George Brettle & Co., de Londres, Angleterre, sont maintenant prêts, et il nous fera plaisir de recevoir votre visite.

Bonneterie aux prix d'il y a deux ans.

GILMOUR, NEPHEW & CO.

Articles de Modes

Nos voyageurs sont actuellement sur leurs routes respectives avec une ligne complète d'échantillons dans les nouveautés en articles de modes, comprenant

**Rubans, Dentelles, Voilettes,
Chiffons, Soies, Satins,
Velours, Fleurs, Plumes,
Chapeaux de Paille, Etc.**

Nous pensons qu'il sera de votre avantage d'examiner nos échantillons avant de placer aucune commande.

CHALEYER & ORKIN

1827 à 1831 rue Notre-Dame

MONTREAL.

NOUS POUVONS LE FAIRE

Lorsque vous reassortissez vos lignes de sous-vêtements, vous êtes pressé de les avoir.

Nous pouvons actuellement vous faire promptement la livraison de nos sous-vêtements à côtes parfaitement ajustés, en laine naturelle et laine d'agneau, pour dames, jeunes gens et enfants, ainsi que pour hommes.



The C. TURNBULL Co.,

LIMITED

OF GALT.

NOS ECHANTILLONS SONT SUR LA ROUTE.



Notre ligne d'échantillons d'automne est très complète et intéressante. Nos affaires ont augmenté d'une manière si suivie et si rapide, qu'il nous a fallu construire de nouveaux ateliers plus vastes, ainsi qu'on en jugera par la vignette ci-jointe. Nous avons actuellement pris possession, et nous sommes maintenant en position de travailler avec beaucoup plus d'avantages, et nos nombreux clients peuvent compter sur une prompte exécution de leurs commandes. Rappelez-vous que nous garantissons donner satisfaction.



THE BERLIN BUTTON AND SUSPENDER CO., BERLIN, CANADA.



ISLE DU PRINCE-EDOUARD

Decks

Kensington—Tuplin R. & Co, mag. gén., W. H. Hopgood.

En Difficultés

Charlottown—Ramsay R. H. & Son, hardes, merceries et chaussures. offrent 25c dans la piastre.

MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Cessions de Commerce.

Portage La Prairie—McKenzie R. S., merceries, etc.
Rapid City—Watson Dame S. S., modes.
Wapella—Magrath C. E., mag. gén.; C. E. Nugent & Co succèdent.

Fonds Vendus

Rosburn—Cooper H. B., mag. gén., à 72c dans la piastre.
Sikerk West—Bullock Rolt, mag. gén., à 72c dans la piastre.

Incendie.

Winnipeg—Paul A., chaussures, ass.

Nouveaux Etablissements.

Brandon—Manitoba (The) Felt and Yarn Works, Ltd.
Carberry—McCloekin C. J., mag. gén., a ouvert une succursale à Grand View.
Moose Jaw—Commonwealth (The) merceries et chaussures.
Minnewakan—Rarr Robert, mag. gén., a ouvert une succursale à St Laurent.
Winnipeg—Craig Geo. (The) Co, Ltd, nouv.

COLOMBIE ANGLAISE

Cessions de Commerce

Cascade City—Mahaffy T. E., mag. gén., parti pour Moyie.
Moyie—Ferland A., merceries; F. J. Cahill succède.

Cessions

Phoenix—Crane Mead W., marchand.

En difficultés.

Trail—Dunkerley Percy, nouv.

Fonds Vendus

Columbia—Anderson Joshua, mag. gén., à Jeff. Davis & Co.
Kamloops—Gladine Theo., mag. gén.
Vancouver—Layfield H. H. & Co, nouv., etc. à Scott & Kennedy à 61c dans la piastre.

Nouveaux Etablissements.

Fort Steele—Gilpin G. H. & Co, mag. gén., ont ouvert une succursale à Moyie.

VENTES PAR LE SHERIF

Du 11 au 18 décembre 1900.

District de Montréal.

Lu succession N. A. Harteau vs Joseph Duclos.
Montréal—Les lots 434-3 à 7 du quartier Ste-Marie, situés rue Ste-Catherine.

Vente le 14 décembre, à 10 h. a.m., au bureau du shérif.

The Montreal Loan & Mortgage Co. vs Robert Wiseman et al.
Outremont—Le lot 36-23 situé ave Wiseman avec bâtisses.

Vente le 13 décembre, à 2 h. p.m., au bureau du shérif à Montréal.

Le Crédit Foncier Franco-Canadien vs James Baxter.

Montréal—Les parties du lot 19-19, 20, 21, 22 et 23 du quartier St-Laurent, situés rue St-Laurent, avec bâtisses.

Vente le 13 décembre, à 10 h. a.m., au bureau du shérif.

Louis Bouvier vs Thos. A. Richardson.

Montréal—Le lot 394 du quartier St-Jean-Baptiste, situé rue St-Laurent, avec bâtisses.

Vente le 13 décembre, à 11 h. a.m., au bureau du shérif.

In re Chs Desjardins, entrepreneur, failli.

Montréal—La partie du lot 799 du quartier St-Jacques, situé rue St-André, avec 12 maisons.

Vente le 14 décembre, à 11 h. a.m., au bureau du shérif.

District d'Arthabaska.

In re La Fonderie de Drummondville.

St-Germain de Grantham, Drummondville et Arthabaskaville—
1o La $\frac{1}{2}$ nord-ouest de la $\frac{1}{2}$ sud-ouest du lot 791, $\frac{1}{2}$ nord-est de la $\frac{1}{2}$ nord-ouest du lot 790, le lot 789, pt 991, les lots 987 et 988, situés à St-Germain.

2o Le lot 17, situé à Drummondville.

3o Le lot 249, situé à Arthabaskaville.

Vente le 11 décembre, à 10 h. a.m., à la porte de l'église St-Germain de Grantham, pour les lots de cette paroisse, le même jour à 1 h. p.m., à la porte de l'église St-Frédéric à Drummondville pour le lot de cette paroisse et le 12 décembre à 3 h. p.m., au bureau du shérif à Arthabaskaville pour le lot de cette ville.

Eléazr Vézina vs Jean Bilodeau.

St-Pierre de Broughton—Les $\frac{1}{2}$ sud-ouest de la moitié sud-ouest du lot 9 contenant 75 acres.

Vente le 13 décembre, à 10 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

District de Beauce,

Alfred Gendreau vs Nap. Gendreau.

St-François—La partie nord-ouest du lot 158 et la partie du lot 159.

Vente le 12 décembre, à midi, à la porte de l'église paroissiale.

District de Québec

La Cité de Québec vs Vve. Jas. Brown et al.

Québec—Le lot 4426 du quartier Montcalm, situé rue d'Artigny.

Vente le 12 décembre, à 10 h. a.m., au bureau du shérif.

Du 18 au 25 décembre 1900.

District de Montréal

La Corporation de Lachine vs Alfred Ouellette.

Lachine—Le lot 249, situé rue St-Joseph.

Vente le 20 décembre, à 11 h. a.m., au bureau du shérif à Montréal.

J. Arth. Guilbault vs Benjamin Voyer et John Morris.

Montréal—1o Le lot 236 du quartier St Jacques, situé rue Contant.

2o La partie sud-est du lot 632-15 et pt N.-O. et sud 632-6, 632-16, tous du quartier Ste Marie, situés avenue Papineau, avec bâtisses.

3o La moitié sud-ouest du lot 900, du quartier Ste Marie, situé rue Logan, avec bâtisses.

Vente le 20 décembre, à 2 h. p.m., au bureau du shérif.

District d'Arthabaska.

Bénoni Champagne vs Ustazarde Brisson.

St Valère de Bulstrode—Le lot 186, contenant 100 acres.

Vente le 18 décembre, à 11 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

Dame Veuve Louis M. A. Noël vs Delle Zéphirine Noël.

St-Ferdinand d'Halifax—Le lot 468, parties des lots 460 à 465, 472 à 471 et autres lots, avec bâtisses.

Ventes le 20 décembre, à 11 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

District de Chicoutimi.

Perron Desbrières & Cie vs Camille Tremblay et al.

St Jérôme—Les lots 7 et 8, avec bâtisses.

Vente le 18 décembre, à 10 h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

District d'Ottawa

In re Wm J. Ingles.

Aylmer—Le lot 1710, avec bâtisses.

Vente le 18 décembre, à 10 h. a.m., au bureau d'enregistrement à Hull.